



Redécouvrir Pierre Etaix
Mike Leigh - Jacques Bral - Anémone
60 ans de la Cinémathèque suisse

Invités: Anémone, Jacques Bral, Lionel Baier, Olivier Masset-Depasse



Sally Hawkins dans *Happy-Go-Lucky* de Mike Leigh (2008)

Cinémathèque suisse, Casino de Montbenon, 3 allée E. Ansermet, case postale 5556, 1002 Lausanne.
Tél. 021 315 21 70, e-mail: info@cinematheque.ch, www.cinematheque.ch

Prix des places (en vente à la caisse): Fr. 10.- / étudiants - apprentis - AVS - chômeurs: Fr. 8.-

Cartes 10 entrées: Fr. 70.- / 20 entrées: Fr. 120.- / 6 mois: Fr. 150.- / 1 an: Fr. 300.-

Projections publiques tous les jours à 15 h, 18 h 30 et 21 h (septembre-juin),
tous les jours à 18 h 30 et 21 h, vendredi et samedi à 23 h (juillet-août) au Casino de Montbenon

Réservations tél. 021 315 21 70; lundi-jeudi: 13 h 30 - 17 h, vendredi: 13 h 30 - 16 h

Abonnement au bulletin: Fr. 20.- / an; prix pour membres LACS: Fr. 10.- / an

Pour les retours Cinémathèque suisse, 1303 Penthaz

Programmation Frédéric Maire, Chicca Bergonzi et Norbert Creutz

Collaboration à la programmation Roland Cosandey (Cinémathèque suisse: Pour un 60^e anniversaire),
Rui Nogueira (Intégrale Jacques Bra!), Laurent Guido (UNIL: 20 ans de la Section cinéma), Catherine Fattebert (Des
films à entendre – et à voir!), Bernard Uhlmann (Histoire permanente du cinéma), François Albera (L'acteur en jeu)

Coordination de la programmation Regina Bölsterli


Textes et mise en page Mathieu Loewer

Collaboration à la rédaction des textes Roland Cosandey (Cinémathèque suisse: Pour un 60^e anniversaire),
Hervé Dumont (Perles muettes de Frank Borzage en DVD), François Albera (L'acteur en jeu)

Coordination éditoriale et communication Winka Angelrath

Corrections et légendes photographiques Suzanne Déglon Scholer et Raymond Scholer

Remerciements Fondazione Cineteca Italiana, Milan; Cinémathèque française, Paris; Institut national de l'audio-
visuel (INA), Paris; Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), Paris - Bois d'Arcy; Cinémathèque de la
Ville de Luxembourg; Narodni Filmovy Archiv, Prague; Wallonie Bruxelles Image

Le sigle  signale désormais dans le programme les **films pour les familles**, souvent projetés à 15h.

En couverture Pierre Etaix dans *Le Grand amour* (1968)

(R)ÉVOLUTIONS

Première révolution : La Ville de Lausanne vient d'acquérir (et par conséquent de sauver) le Cinéma Capitole. C'est une excellente nouvelle. Mais le chemin sera long encore pour assurer à la fois sa rénovation, dans les règles de l'art, et sa programmation définitive par la Cinémathèque suisse. Il s'agit désormais de faire des études, élaborer des plans (de restauration et d'exploitation), de définir des budgets, et de trouver des financements. C'est pourquoi, durant les prochains mois, nous nous limiterons à y organiser quelques soirées événements, dans la lignée de celles qui ont déjà eu lieu en septembre et octobre (Nuit des Héros, avant-première de «Cleveland contre Wall Street», hommage à Pierre Étaix – dont nous allons présenter, en novembre, tous les films enfin restaurés). Pour le reste, le vénérable bâtiment programmera des films nouveaux jusqu'à sa fermeture (provisoire !) pour travaux. Et c'est donc au Capitole que, ces prochaines semaines, auront lieu l'avant-première des deux nouveaux films de Lionel Baier, une soirée avec la formidable comédienne Anémone (qui vient mettre en scène *La fille de Madame Angot* à l'Opéra de Lausanne), sans oublier le Noël de la Ville de Lausanne avec *Le Père Noël est une ordure !*

Un peu plus au Nord, dans la campagne vaudoise, une autre (r)évolution est en cours : les travaux de rénovation du Centre d'archivage et de recherche de la Cinémathèque suisse à Penthaz ont commencé ! Piloté et financé par la Confédération, cet ouvrage permettra de doter notre institution de locaux spacieux et performants à la fois pour la conservation et la consultation de ses extraordinaires trésors.

A l'heure de ce grand renouvellement, la Cinémathèque suisse ne pouvait pourtant pas manquer de faire le point sur son 60ème anniversaire ! Car si notre institution a quitté Bâle pour s'installer à Lausanne en 1948, la date de fondation de l'Association qui la gère se situe à la fin du mois d'octobre 1950. Et c'est début novembre que se déroule la manifestation fondatrice de l'institution, en présence de son futur Grand Patron Freddy Buache et de son parrain Erich Von Stroheim, avec la projection de sa copie de «Greed» (commentée par ses soins) et un grand bal du cinéma à l'Hôtel Palace.

Ces mois-ci, nous aurons aussi l'occasion de recevoir le cinéaste Jacques Bral, dont les films *Extérieur nuit* et *Polar* ont marqué le cinéma noir à la française, de rencontrer le réalisateur belge Olivier Masset-Depasse qui viendra présenter son nouveau film *Illégal* en avant-première dans le cadre de la Nuit du court (au long !), de fêter les 20 ans de la section Cinéma de l'Université de Lausanne, et de revisiter toute l'œuvre du formidable cinéaste britannique Mike Leigh, dont le dernier film *Another Year* sortira le 22 décembre. Sans oublier, pour les fêtes, un programme de grands films du cinéma mondial à écouter (dans l'émission *Chinese Theatre* de Couleur 3) et à voir, chaque soir, à la Cinémathèque suisse. Joyeux Noël et Bonne année !

Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse

DE NOVEMBRE À DÉCEMBRE À LA CINÉMATHÈQUE SUISSE

ÉVÉNEMENTS

Cinémathèque suisse:	
Pour un 60 ^e anniversaire	4
Ciné Festival: Deux films de	
Lionel Baier pour le prix d'un	9
Du court au long	10
Intégrale Jacques Bral	11
UNIL: 20 ans de la Section cinéma	14

CYCLES

Intégrale: Redécouvrir Pierre Étaix	16
Hommage à Anémone	21
Intégrale Mike Leigh	25
Des films à entendre – et à voir!	29

SÉANCES SPÉCIALES

Nicolas Bouvier en mots et en images	34
Gustav Mahler au cinéma	35
JazzOnze+ Festival Lausanne	36
Films de diplômé: L'Ecal au Capitole	38
Perles muettes de Borzage en DVD	39

RENDEZ-VOUS

Histoire permanente du cinéma	40
Plans-Fixes	44
Sortie du Labo: la saga de Uli	45
L'acteur en jeu	46

C'ÉTAIT À LA CINÉMATHÈQUE

AGENDA	50
---------------	-----------



Erich von Stroheim et Gibson Gowland sur le tournage de *Greed* (1924)

CINÉMATHÈQUE SUISSE POUR UN 60^E ANNIVERSAIRE

Dix-huit programmes pour célébrer le 60^e anniversaire de l'inauguration officielle de la Cinémathèque suisse, pour donner une idée de la présence du septième art durant les années de l'immédiat après-guerre et de l'importance qu'il eut pour les fondateurs des Archives suisses du film à Bâle (1943-1948), du Ciné-club de Lausanne (1946) et de la Cinémathèque, qui prit le relais de l'institution bâloise grâce au dynamisme du club lausannois. Notre sélection s'inscrit dans cette période de 1945 à 1950 en s'inspirant de trois répertoires, dont on trouvera le détail sur le site de la Cinémathèque, à la rubrique Documents de cinéma, inaugurée à l'occasion de cet hommage.

D'abord, le programme du congrès international «Cinéma d'aujourd'hui» (Bâle, 1945), élaboré pour débattre des contours intellectuels et artistiques du cinéma dans une Europe à reconstruire. Ensuite, celui de l'exposition «Images du cinéma français» présentée par la Cinémathèque française au Musée des Beaux-Arts de Lausanne, qui relayait la vision historico-poétique donnée du cinéma français par Henri Langlois (1945). Enfin, le répertoire de la «Semaine du cinéma» inaugurant la Cinémathèque (1950), qui esquissait la forme d'engagement cinéphile à laquelle Freddy Buache, qui prit la tête de l'institution en 1951, allait donner l'ampleur que l'on sait.

L'ensemble est à la fois hommage, interprétation et (re)découverte. Partial et fragmentaire, il dessine des permanences, rappelle des oublis et propose en particulier une exploration des ressources de l'archive, avec les adaptations matérielles qu'entraîne parfois l'état des copies (versions synchronisées, v.o. sans s-t, projections en vidéo).

Le 3 novembre 1950, la soirée officielle fut marquée par la projection de *Greed* en présence d'Eric von Stroheim. C'est aussi le clou de ce cycle, qui comporte quelques surprises, comme les sujets que le Ciné-Journal suisse consacrait alors au cinéma.

Roland Cosandey

Voir aussi *Sortie du Labo: la saga de Uli* en page 45.

Documents et renseignements complémentaires: www.cinematheque.ch/f/documents-de-cinema.html

Du lundi 1^{er} au samedi 27 novembre

GREED Les Rapaces - Etats-Unis, 1924, 2h09, muet i-t angl. **accompagné au piano par Christian Henking**

De Erich von Stroheim Avec Gibson Gowland, Zasu Pitts, Jean Hersholt

C'est par *Greed*, en présence de Stroheim, que la Cinémathèque suisse marqua son inauguration, le 3 novembre 1950. Dans la tradition critique européenne, le cinéaste avait été vite considéré comme un des grands martyrs des studios hollywoodiens et son œuvre comme celle d'un visionnaire mutilée par des considérations mercantiles. Pour les cinéphiles de 1950, qui ne pouvaient voir ses films, Stroheim était l'extraordinaire interprète de *La Grande illusion* de Renoir et *Sunset Boulevard* de Wilder. Tiré de *McTeague* de F. Norris, *Greed* fut longtemps tenu pour une œuvre réaliste. Mais il faut se souvenir, devant le noir et blanc de notre copie, que tout ce qui était associé à la couleur jaune, de la molaire géante de l'enseigne de McTeague au canari dans sa cage, était à l'origine doré.

02.11 20:30

12 14

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE - France, 1927, 1h25, muet i-t fr. **acc. au piano par Enrico Camponovo**

De René Clair Avec Albert Préjean, Olga Tchékova, Marise Maïa

Que le cinéaste le plus célèbre pour sa participation à la légende de l'avant-garde, le René Clair d'*Entracte*, pût avoir adapté un vaudeville de Labiche et Michel n'étonnera que ceux qui ne discernent pas dans la pochade picabiosatienne de 1924 le règne du burlesque. Quand le congrès «Cinéma d'aujourd'hui» montre *Un Chapeau de paille d'Italie*, à Bâle en septembre 1945, c'est parce qu'il est français, muet – le cinéma muet allait être redécouvert à travers ses classiques – et drôle, ingrédient très nécessaire dans certaines circonstances. Mais Labiche, c'est du bon mot, de la répartie langagière, un défi pour l'adaptation. Certains cinéastes des années 1920 n'avaient-ils pas déclaré que rien n'était inadaptable? Pour notre jubilation renouvelée, Clair a pris cette promesse à la lettre.

07.11 15:00

F 7 10

LA PESTE ROUGE Die rote Pest - Suisse, 1938, 1h12, v.o. sans s-t

De [Jean-Marie Musy, Franz Riedweg] Production Action suisse contre le communisme

«Ce film est un document», ainsi s'ouvre *La Peste rouge*. C'est bien en cette qualité – diversement entendue – qu'en 1945 à Bâle, au congrès «Cinéma d'aujourd'hui», Peter Bächlin montre ce film de montage conservé aux Archives suisses du film. La dénonciation était d'autant plus nécessaire que l'anticommunisme du titre se double de racisme et d'une insidieuse position pro-allemande. De 1972 à 1976, Freddy Buache fit voir cette copie au Festival de Locarno et dans les ciné-clubs, quand notre proche passé faisait l'objet d'une virulente révision. La version française (projetée en vidéo) fut retrouvée en 1995 au cinéma Métropole, où elle était restée depuis 1940, le film ayant été interdit par la censure de guerre. En avant-programme: **LA VIE À MOSCOU EN 1918** (*Aus Moskau's Leben im Jahre 1918*, URSS 1918, 15 min., muet, i-t fr./all.).

10.11 18:30

18 18

DER EWIGE JUDE. EIN FILMBEITRAG ZUM PROBLEM DES WELTJUDENTUMS - Allemagne, 1940, 1h02, v.o. sans s-t

De Fritz Hippler Avec Eberhard Taubert (scén.), Harry Giese (commentaire)

En avant-programme, **LIBRE AMÉRIQUE** (*Rund um die Freiheitsstatue*, All., 1942, 15 min., v.f.), où il est dit: «Ce film se compose de prises de vues de sujets d'actualités puisés dans les journaux que l'Amérique diffusait encore tout récemment à travers le monde entier.» L'argument d'authenticité figure dans le sous-titre doctoral du sinistre *Der ewige Jude*. Réfléchissant à l'avenir du cinéma dans l'Europe libérée, le congrès «Cinéma d'aujourd'hui» s'intéressa en 1945 au documentaire avec *Film and Reality* de Cavalcanti et *Why We Fight* de Capra. Le film d'Hippler fut projeté en séance spéciale avec d'autres bandes de propagande trouvées, dit-on, dans les légations allemandes. Quand les 312 titres des Archives du film passent de Bâle à Lausanne, en 1949, ces films y figurent.

15.11 18:30

14 16

SOLIDARITÉ ET ANTIFASCISME. FILMS DE LA CENTRALE SANITAIRE SUISSE - Suisse, 1937-1947, 1h47

De Cartier-Bresson, Centrale sanitaire suisse, Ciné-Journal suisse, Dino Risi

Au congrès «Cinéma d'aujourd'hui» (Bâle, 1945) comme à la Semaine du cinéma (Lausanne, 1950), nombre de documentaires évoquent la guerre que le soutien italo-allemand au putsch franquiste avait préparée. Les films du Fonds de la Centrale sanitaire suisse déposés à la Cinémathèque suisse illustrent un engagement militant. L'action médicale de la CSS – section de la Centrale sanitaire internationale (Paris), d'obédience communiste – visait alors l'Espagne républicaine. Pendant la guerre, elle porta secours aux antifascistes internés dans le Sud de la France, intervint en Yougoslavie titiste de 1944 à 1948 et en Allemagne de 1945 à 1950. Elle usa du cinéma pour ses campagnes et pour documenter son action à l'interne.

08.11 18:30

12 13

ESPOIR Sierra de Teruel - France, 1945, 1h17, v.o. s-t fr.

De André Malraux

Turné en Espagne en 1938, *Sierra de Teruel* sortit en juin 1945, devenu *Espoir*, et fut considéré comme une œuvre majeure. Sa présence dans notre pays s'inscrit dans le contexte des relations intellectuelles franco-suisse, l'édition helvétique ayant «sauvé l'honneur de la France» durant l'Occupation et les écrivains français, auréolés par la Résistance ou la déportation, trouvant après-guerre l'occasion d'un accueil dont Paulhan a dit l'aspect paradoxal. Malraux apparaissant comme un maître à penser au moment où le terme d'engagement allait être réactualisé, l'épopée révolutionnaire d'*Espoir*, au press book étoilé de rouge, polarisa les fronts de la critique romande. En avant-programme: **SABOTAGE** de Jacques Kupissonoff (Belgique, 1945, 16 min., v. angl.).

13.11 18:30

12 14

DIE LETZTE CHANCE Dernière chance - Suisse, 1945, 1h44, v.o. sans s-t

De Leopold Lindtberg Avec Ewart G. Morrison, John Hoy, Ray Reagan

L'exposition «Images du cinéma français» en 1945 eut une résonance romande et celle de la Semaine du cinéma en 1950, pour l'inauguration de la Cinémathèque, fut nationale. Les répercussions du congrès international «Cinéma d'aujourd'hui», tenu début septembre 1945 à Bâle, furent grandes, en France particulièrement, d'où vinrent une cinquantaine de participants. Le succès de *Die letzte Chance* au 1er Festival du film de Cannes en 1946 est annoncé par l'enthousiasme que ce public spécialisé manifesta à la projection du film de Lindtberg, qui était sorti en Suisse dès mai 1945. Réalisé malgré les autorités politiques, *Die letzte Chance*, film «jubilaire» de la maison de production zurichoise Praesens Film, est l'une des œuvres majeures du cinéma suisse des années 1930-50.

03.11 15:00

17.11 18:30

12 13

LE FILM SUR L'ART. UN NOUVEAU CHAMP DOCUMENTAIRE - Italie, Suisse, France, 1940-1953, 1h26

De Luciano Emmer et Enrico Gras, Herbert E. Meyer, Chris Marker et Alain Resnais

L'un des constats tirés des trois répertoires qui servent à construire ce programme, c'est évidemment la manière dont se dessinent continuité, découverte et oubli. Ainsi, nous ne savons plus à quel point, dans la forte attention portée à l'image documentaire, le film sur l'art représenta une découverte à l'issue de la guerre, quand circulerent hors d'Italie les films de Luciano Emmer et Enrico Gras. On y vit, dans la relation instaurée avec la peinture, la manifestation renouvelée des pouvoirs du cinéma. Les films-clés du duo sont complétés par une réalisation méconnue, le **HODLER** de H. Meyer (Suisse, 1953) et par une œuvre qui fut interdite puis tronquée, en France, pour son propos anticolonialiste, **LES STATUES MEURENT AUSSI**.

02.11 18:30

12 13

LA FEMME SANS VISAGE Kvinna utan ansikte - Suède, 1947, 1h42, v.o. s-t fr./all.

De Gustaf Molander Avec Alf Kjellin, Anita Björk, Gunn Wallgren

A partir de 1943, Elite Film Zurich distribua les nouveaux films suédois de Molander, Sjöberg, Lindström, Henrikson et Falk, qui constituent une des grandes références d'après-guerre auprès de la critique et du public cinéophile. Les Suédois, dont l'actrice Viveca Lindfors qui allait jouer dans *Die Vier im Jeep* de Lindtberg (1951), participent en 1945 au congrès de Bâle, témoignant de cette renaissance d'une production nationale tout en faisant sa promotion pour le marché suisse, petit peut-être, mais intact. En avant-programme: l'expérimental **LEGATO** d'Henning Bendtsen (Danemark, 1950, 2 min.), qui côtoya à la Semaine du cinéma de Lausanne, en 1950, *Cinq minutes de cinéma pur* (Chomette, 1925) et *La Nuit sur le Mont-Chauve* (Alexeïeff et Parker, 1934), resté depuis lors à la Cinémathèque.

04.11 15:00

20.11 15:00

16 16



Die letzte Chance de Leopold Lindtberg (1945)

TONI - France, 1935, 1h25

De Jean Renoir Avec Charles Blavette, Celia Montalván, Jenny Hélia

En octobre 1950, lors de la semaine inaugurale de la Cinémathèque, alors que le programme orné d'un dessin d'Erni annonçait *Toni*, on montra *Une Partie de campagne*, du même Renoir, à l'ancienne Maison du peuple. A Bâle, en 1945, on avait montré *Nana*: c'est la vision Langlois qui prédomine et son interprétation du réalisme français, avec des effets de montage dans la programmation qui font surgir là *Les Pieds nickelés* d'Emile Cohl, par exemple. Une copie de *Toni* étant finalement arrivée, la projection allait de soi. Quant à Cohl, le hasard des dépôts permet de présenter en avant-programme le plus rare de sa production: **HE RUINS HIS FAMILY'S REPUTATION** (*Zozor ruine la réputation de sa famille*, Etats-Unis, 1913, 12 min., muet i-t fr.), l'un des deux seuls épisodes qui subsistent de la série Newlyweds! 12 14

06.11 15:00

19.11 18:30

PARIS 1900 - France, 1947, 1h27, muet i-t fr.

De Nicole Vedrès

En septembre 1945, les participants du congrès «Cinéma d'aujourd'hui» à Bâle furent invités à se rendre à Lausanne, où Henri Langlois, directeur de la Cinémathèque française, présentait l'exposition «Images du cinéma français». Deux publications marquantes accompagnèrent l'événement, à l'origine du Ciné-club de Lausanne: le no. 12 de *Labyrinth* (sept. 1945) et *Le Cinéma, un œil ouvert sur le monde* (La Guilde du livre, 1952). Nicole Vedrès avait conçu le splendide album *Images du cinéma français* (Chêne, Paris, 1945) dans l'esprit de l'exposition. Son commerce avec les documents de la Cinémathèque française et les fonds filmiques aboutirent aussi au film de montage d'actualités *Paris 1900*, Prix Louis-Delluc et Prix Méliès. En avant-programme: **LE FONDS JOLY-NORMANDIN** (France, 1896, 15 min., muet i-t fr.).

01.11 18:30

13.11 15:00

7 10

LA LONGUE ROUTE - GHETTO TEREZIN *Daleká cesta* - Tchécoslovaquie, 1949, 1h38, v.o. s-t fr.

De Alfréd Radok Avec Blanka Waleská, Otomar Krejca, Viktor Okáček

Une copie de *La Dernière étape* (W. Jakubowska, 1948) déposée à la Cinémathèque en 1952 fut souvent projetée par F. Buache. Voici une autre fiction sur le thème des camps, tournée en partie à Terezin, en 1948-49, par une troupe dont beaucoup de familiers avaient été exterminés. Pseudo-colonie modèle et camp de transit, Terezin fut aussi le décor du film de propagande *Der Führer schenkt den Juden eine Stadt* (1944). On ignore si *La Longue route*, interdit en 1949 par le régime communiste, fut montré en Suisse. Une œuvre étonnante, dont les partis-pris stylistiques – Radok a dit sa dette envers *Citizen Kane* – et la complexité narrative expliquent peut-être la méconnaissance. En avant-programme: **L'HOMME À RESSORTS** et **LES SS** de Jirí Brdecka et Jirí Trnka (*Pěrák a SS*, Tchécoslovaquie, 1946, 10 min., muet i-t tch.).

12.11 15:00

21.11 18:30

12 14

PRÉSENCE DE BUÑUEL 1h53

De Luis Buñuel et Salvador Dalí

UN CHIEN ANDALOU (France, 1929, 15 min. muet i-t all.) circula avant-guerre dans l'Europe non totalitaire. Interdit en France après sa première, **L'ÂGE D'OR** (France, 1930, 53 min., sonore i-t fr.) circula après-guerre dans les cinémathèques, mais ne fut libéré pour l'exploitation commerciale qu'en 1980! Sa projection à Bâle en 1945, grâce à Langlois, s'adressa à la centaine de participants du congrès «Cinéma d'aujourd'hui». Est-ce par prudence qu'en 1950, à l'inauguration de la Cinémathèque, on n'en fit pas goûter les provocations aux cinéphiles lausannois? Ceux-ci avaient pu découvrir le premier en 1945 parmi les «Images du cinéma français» proposées par le même Langlois. Quant à **SIMON DU DÉSERT** (Mexique, 1965, 45 min., v.o. s-t fr./all.), c'est une œuvre trop rare pour ne pas le montrer.

06.11 21:00

25.11 21:00

12 16

LE SOLEIL SE LÈVE ENCORE *Il sole sorge ancora* - Italie, 1946, 1h35, v.f.

De Aldo Vergano Avec Lea Padovani, Elli Parvo, Vittorio Duse

Si la forme dite alors «semi-documentaire» traduit une des voies reconnues du cinéma de l'après-guerre, les films italiens bientôt qualifiés de néoréalistes (R. Dasen en donnait une riche présentation dans *Vie Art Cité* en 1948 et 1949) n'apparaissent pas dans nos trois répertoires. Ils sont par contre au programme des premières éditions du Festival de Locarno, manifestation préfigurée par les deux Rassegna internazionale del film de Lugano (1944 et 1945) – *Roma, città aperta* en 1946, *Paisà*, *Sciuscià* et *Vivere in pace* en 1947, *Germania anno zero* en 1948, *Ladri di biciclette* en 1949 – et sont projetés dans nos salles. Nous avons retenu une œuvre plus rare, montrée à Locarno en 1947, mais sabotée à l'exportation. En avant-programme: deux sujets du Ciné-Journal suisse (1945).

05.11 15:00

12.11 21:00

12 14

THE SEARCH *Die Gezeichneten / Les Anges marqués* - Suisse, Etats-Unis, 1948, 1h47, v.o. s-t all.

De Fred Zinnemann Avec Montgomery Clift, Ivan Jandl, Jarmila Novotna

«Trümmerfilm» (cinéma des ruines) désigne une dizaine de films allemands réalisés entre 1946 et 1949 dans le sillage de *Die Mörder sind unter uns* de Wolfgang Staudte. L'Allemagne dévastée fit aussi l'objet de documentaires et de fictions étrangers, dont préoccupations, visées ou contexte obéissaient à d'autres logiques. Destinataires privilégiés du secours international depuis la famine russe de 1921, les enfants furent évidemment au cœur des préoccupations humanitaires après la guerre. *Quelle part en Europe* (Radvanyi, 1947) et *Sciuscià* (de Sica, 1947) en sont les exemples les plus mémorables. Avec *The Search*, la maison de production zurichoise Praesens Film poursuivait son approche humaniste et se profilait sur le marché international.

05.11 21:00

14.11 15:00

7 10

GERMANIA ANNO ZERO *Allemagne année zéro* - Allemagne, France, Italie, 1948, 1h34, v.o. s-t fr.

De Roberto Rossellini Avec Edmund Meschke, Ingetraud Hinze, Franz Grüger

La brochure de presse du film prend la forme d'un livret illustré par trois lithos en pleine page. Avant le titre, une page transparente porte la mention «A la mémoire de mon fils Romano» (1940-1946) et la signature du cinéaste. Cette présentation – la dédicace figure aussi dans le film – établit une relation singulière entre l'œuvre et son créateur, tout en manifestant, par son illustration empruntée à un autre médium, l'ambition artistique du film: impossible de le représenter autrement que par lui-même. Tournée dans Berlin en ruines, l'œuvre est fondée sur ce rapport au réel qui est l'une des marques fortes de la production d'après-guerre, la noirceur en plus. En avant-programme: **A DEFEATED PEOPLE** d'Humphrey Jennings (British Ministry of Information, 1946, 18 min., v.o. s-t fr./all.).

07.11 18:30

27.11 15:00

12 16

CINÉ FESTIVAL - AVANT-PREMIÈRES AU *Capitole*

DEUX FILMS DE LIONEL BAIER POUR LE PRIX D'UN

Deux films de Lionel Baier pour le prix d'un? Non, ce n'est pas un titre facile, mais le reflet de la plus stricte vérité. D'une part, dans la mesure où vous pourrez bien voir les deux films durant la même soirée, deux films à peu près également nouveaux et inédits. De l'autre, parce que c'est presque avec l'argent de l'un que Baier a pu tourner l'autre, *Low Cost* (Claude Jutra) étant, comme son titre l'indique, un film fait avec presque rien, ou plutôt si, avec juste un téléphone portable. Alors que *Toulouse* – que l'on verra ici en première mondiale, excusez du peu! – a été réalisé avec davantage de moyens, de façon plus «conventionnelle», même si ce mot ne convient guère pour décrire le cinéma du cinéaste le plus prolifique – et le plus sensible – de Suisse romande, l'auteur de *Un autre homme*, *Comme des voleurs (à l'est)* et *Garçon stupide*. Il faut préciser que *Low Cost* a été tourné du bout des doigts et en moins d'un mois pour une raison très précise: invité au jury officiel du Festival du film de Locarno, Lionel Baier a choisi de faire un film tout neuf pour l'occasion, avec un téléphone portable. Et pas un documentaire, non, une vraie fiction qui, comme souvent avec Baier, n'est pas sans jouer sur sa propre histoire et son amour du cinéma, mais qui nous parle aussi, et surtout, de l'argent et de la mort. Alors deux films pour le prix d'un? Oh oui. Et c'est tant mieux. Car du cinéma comme cela, on en redemande.

Frédéric Maire

Entrée libre. Réservations obligatoires à filmsbaier@cinematheque.ch

Projections dans le cadre du 13^e Ciné Festival de Lausanne, du 3 au 7 novembre. Apéritif entre les deux séances.



FONDATION VAUDOISE
POUR LE CINÉMA



CINÉ FESTIVAL
LAUSANNE 13^e FESTIVAL DE CINÉMA

Judi 4 novembre dès 19h au Cinéma Capitole en présence de Lionel Baier

www.cine-festival.ch

TOULOUSE - Suisse, 2010, 1h02

De Lionel Baier Avec Julia Perazzini, Alexandra Angiolini, Julien Baumgartner

Le 1^{er} août, quelque part dans la campagne aubonnoise, Cécile et sa fille de 10 ans Marion viennent d'acquérir une vieille Ford Taunus break des années 1970. L'automobile, qui appartenait à un vieil agriculteur, se prénomme Solange. Marion va la rebaptiser Ariane, espérant ainsi rejoindre la lune à bord de ce véhicule spatial. Pour Cécile, les raisons de l'achat de cette voiture sont bien plus pragmatiques: mettre de la distance entre Ludovic, son jeune mari, sa fille et elle. Mais les routes de la région du cœur de la Côte vaudoise sont bien plus longues et pleines d'embûches qu'il n'y paraît. Peut-être que ce sont les raisons mêmes de la fuite qui posent véritablement problème. Et peut-être qu'une fois ces problèmes résolus, la route s'ouvrira à Cécile et Marion. Jusqu'à la lune.

04.11 19:00 en présence de Lionel Baier

16 16

LOW COST (CLAUDE JUTRA) - Suisse, 2010, 56 min.

De Lionel Baier Avec Adrien Barazzone, Natacha Koutchoumov, Emmanuel Salinger

Depuis l'âge de 9 ans, David Miller connaît la date du jour de sa mort. Alors que celle-ci approche, il rencontre pour la dernière fois des êtres qui lui sont chers, obsédé par l'idée d'apprendre à faire un nœud de cravate et par la chute dans l'eau du cinéaste québécois Claude Jutra... Une petite fiction sur la valeur marchande d'une vie humaine à une époque où tout est «discounté», filmée à l'aide d'un téléphone portable sur une dizaine d'années entre Lausanne et Ouagadougou. «Davantage qu'un manifeste pour le cinéma de demain, *Low Cost* (Claude Jutra), qui compense ses limites technologiques par une intelligence narrative exceptionnelle, se pose en réflexion enjouée sur l'amour et la mort et s'avère brillant» (Antoine Duplan, *L'Hebdo*).

04.11 21:00 en présence de Lionel Baier

16 16



Low Cost © B&P Films



Toulouse © Claude Dussex



Toulouse de Lionel Baier (2010) © LWL Films

DU COURT AU LONG OLIVIER MASSET-DEPASSE

Cofondatrices de la Nuit du court de Lausanne, la Cinémathèque suisse et l'association Base-Court innovent pour sa 13^e édition (vendredi 19 novembre au cinéma Pathé Les Galeries): une programmation spéciale est proposée dans les salles de la Cinémathèque durant la semaine précédant la Nuit. Mardi, le jeune cinéaste belge Olivier Masset-Depasse présente en avant-première son second long métrage *Illégal* (sortie prévue fin novembre) ainsi que deux de ses courts, salués par une soixantaine de prix dans les festivals et notamment à Locarno. Vendredi, une sélection de films comiques français des premiers temps sont au programme (voir en page 15).

www.shortfilm.ch



Mardi 16 novembre (billet unique pour les deux séances)

CHAMBRE FROIDE - Belgique, 2000, 26 min.

De Olivier Masset-Depasse Avec Anne Coesens, Francine Blistin

Dans les faubourgs d'une cité industrielle, Nicole et sa fille Rita tiennent une petite boucherie familiale proche de la faillite. Depuis la mort de son mari, il y a dix ans, Nicole sombre, accrochée au souvenir. Rita, elle, veut vivre... «Impossible d'oublier *Chambre froide*» (Alain Lorfèvre, *La Libre Belgique*). Pardino d'oro à Locarno en 2001.

16.11 19:30

16 16

DANS L'OMBRE - Belgique, France, 2004, 29 min.

De Olivier Masset-Depasse Avec Anne Coesens, Kris Cuppens

Jeune infirmière esseulée vivant «dans l'ombre», Léone espionne son voisin Andréas, le désirant en secret. Elle provoque ainsi un accident dont elle est la victime et l'en rend responsable, utilisant son sentiment de culpabilité pour l'attirer à elle... Pardino d'oro à Locarno 2004 et Prix d'interprétation pour Anne Coesens à Clermont-Ferrand 2005.

16.11 19:30

16 16

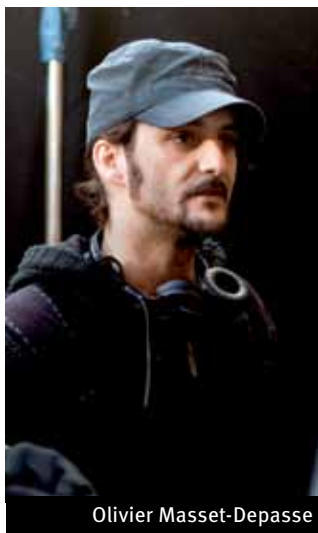
ILLÉGAL - Belgique, France, Luxembourg, 2010, 1h35, v.o. s-t fr.

De Olivier Masset-Depasse Avec Anne Coesens, Essé Lawson, Gabriela Perez

Tania et Ivan, son fils de 14 ans, sont russes et vivent clandestinement en Belgique depuis huit ans. Sans cesse sur le qui-vive, Tania redoute les contrôles de police jusqu'au jour où elle est arrêtée. La mère et le fils sont séparés. Tania est placée dans un centre de rétention administrative. Elle fera tout pour retrouver son fils... Lorsqu'on lui demande pourquoi le titre de son film est au masculin, Olivier Masset-Depasse répond: «C'est le système que je considère 'illégal', pas Tania. Ce sont ces centres de rétention administrative qui sont illégaux dans nos pays, censés respecter les Droits de l'Homme.» Repart de la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes avec le Prix de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), *Illégal* a fait l'ouverture du Festival international du film francophone de Namur en octobre dernier.

16.11 20:30 en présence d'Olivier Masset-Depasse

16 16



Olivier Masset-Depasse



Anne Coesens (au centre) dans *Illégal* d'Olivier Masset-Depasse (2010)

INTÉGRALE JACQUES BRAL

Atmosphère... atmosphère... Les films de Jacques Bral ont une gueule d'atmosphère. Nocturne et jazzy, ensorceleuse et désabusée, amère et romantique – celle des séries noires. Scénariste, réalisateur, monteur et producteur, artisan du polar dans sa définition la plus large, ce cinéaste rare (huit films en quarante ans) et secret occupe au sein du cinéma français une place à part. Né à Téhéran en 1948 et installé en France depuis l'âge de 18 ans, il étudie l'architecture à Paris avant d'intégrer l'Institut de formation cinématographique, où il réalise dans les années 1970 plusieurs courts puis ses premiers longs métrages: *M-88*, *Frisou* et *Une Baleine qui avait mal aux dents*.

Mais c'est le bien nommé *Extérieur, nuit*, primé aux festivals de Cannes et Locarno, qui signale en 1980 sa griffe et son nom – révélant au passage Christine Boisson. Reconnaissance confirmée trois ans plus tard par *Polar*, adaptation du roman policier *Morgue pleine* de Jean-Patrick Manchette avec Jean-François Balmer, dans lequel Claude Chabrol fait une apparition. Alors qu'il faut attendre *Mauvais garçon* pour son retour derrière la caméra en 1993, sa rencontre avec Samuel Fuller, exilé à Paris et ignoré des producteurs, le pousse entre-temps à produire *Street of no Return* (1989), qui sera le dernier film du cinéaste américain pour le grand écran. Après plusieurs années consacrées à l'écriture, Bral réalise ensuite *Un Printemps à Paris* (2006) et prépare actuellement *Le Noir (te) vous va si bien!* avec Thierry Lhermitte et Nailia Harzoune.

Jacques Bral sera présent pour la projection d'*Extérieur, nuit* le mercredi 17 novembre à 20h30 à la salle Paderewski et présentera *Polar* le 18 novembre au CAC Voltaire à Genève.

Du mercredi 17 novembre au vendredi 3 décembre

CAC VOLTAIRE



Jacques Bral sur le tournage de *Un Printemps à Paris* (2006) © Thunder Films International - Yves Manciet

Christine Boisson et Gérard Lanvin dans *Extérieur, nuit* de Jacques Bral (1980) © Les Films Noirs

UNE BALEINE QUI AVAIT MAL AUX DENTS - France, 1974, 1h28

De Jacques Bral Avec Bernadette Lafont, Francis Blanche, Eddie Constantine

«Jacques Bral apporte au cinéma comique français une folie satirique et poétique que ne lui donneront jamais, par exemple, les Charlots. Bernadette Lafont, qui s'ennuie à côté de ses trois hommes, Francis Blanche, Julien Guiomar et Henri Labussière, tout occupés à jouer au poker, lance des invitations au téléphone à tort et à travers. Toute une faune envahit sa villa pour une nuit. Et, dans cette villa, le tournage avait lieu surtout la nuit, Jacques Bral laissant ses interprètes, pour la plupart comédiens professionnels, improviser au gré de la situation. Si bien qu'ils ont poussé à la fois le jeu et le naturel jusqu'à l'extravagance dans une sorte de psychodrame collectif contrôlé par une mise en scène solide dans son apparent laisser-aller» (*Le Monde*, 1974).

22.11 18:30

30.11 21:00

13 14

EXTÉRIEUR, NUIT - France, 1980, 1h52

De Jacques Bral Avec Christine Boisson, Gérard Lanvin, André Dussollier

Léo, musicien de jazz, s'installe chez Bony, un camarade écrivain en mal d'éditeur. Ils font la connaissance de Cora, jeune femme marginale et solitaire... «Le Paris et la fin des années 1970 que filme Jacques Bral ne sont pas les reflets d'un âge d'or ou d'une époque révolue mais bien plutôt les cendres du feu de joie de Mai 68. (...) *Extérieur, nuit* n'appartient pas au registre du polar, sa noirceur est toute nocturne. Une nuit profonde, pluvieuse et froide, de laquelle le trio amoureux (...) ne peut sortir, dans laquelle il tourne en rond, à l'image du taxi que conduit Cora autour des ronds-points et qui, s'il est un refuge à la rue comme l'amour est un refuge à la solitude, ne va nulle part» (Nicolas Azalbert, *Cahiers du Cinéma*). Léopard de bronze à Locarno.

17.11 20:30 en présence de Jacques Bral

27.11 21:00

16 16

POLAR - France, 1984, 1h41

De Jacques Bral Avec Jean-François Balmer, Sandra Montaigu, Pierre Santini

Eugène Tarpon est un détective privé sans client. Cependant, une mystérieuse jeune femme, Charlotte Le Dantec, vient lui demander d'enquêter sur l'assassinat de son amie Louise. Une journaliste alcoolique, Haymann, l'oriente vers un réalisateur de films pornos et vers l'amant de la victime... Un polar original, tiré du roman noir *Morgue pleine* de Jean-Patrick Manchette, où le cinéaste s'attache surtout à capter l'atmosphère d'un univers nocturne et la fatigue existentielle de personnages perdus dans l'envers du quotidien: «Des silhouettes émergent de l'ombre, quelques plans suffisent à Bral pour les typer et les doter d'une vie insolite. Un dialogue très écrit apporte une note d'ironie aux déambulations de ces paumés de la nuit» (Claude-Marie Trémois, *Télérama*).

23.11 21:00

29.11 18:30

14 16

Jean-François Balmer dans *Polar* de Jacques Bral (1984) © Les Films Noirs

MAUVAIS GARÇON - France, 1993, 1h30

De Jacques Bral Avec Delphine Forest, Bruno Wolkowitch, Ludmila Mikaël

Thomas, petit voleur de seconde zone, trouve son amie dans les bras d'un autre à sa sortie de prison. Avec cynisme et désinvolture, il tombe alors les femmes tout en continuant ses exploits de monte-en-l'air. Pourtant, il s'éprend sincèrement de Léa, une disquaire qui d'abord lui résiste... Dix ans après *Polar*, Jacques Bral revient avec une variation sur un archétype, celui du «mauvais garçon», qui appartient au cinéma policier et romanesque français des années 1930. Jeune acteur au charme fou, Bruno Wolkowitch en possède toute la séduction. «Le canevas du film est réduit au strict minimum comme si la volonté première du cinéaste consistait à suivre instinctivement son personnage et son désir, en soustrayant tout élément fictionnel extérieur» (Jacques Morice, *Cahiers du Cinéma*).

26.11 21:00

30.11 18:30

16 15

UN PRINTEMPS À PARIS - France, 2006, 1h35

De Jacques Bral Avec Eddy Mitchell, Sagamore Stévenin, Jean-François Balmer

On retrouve le style de Bral dans «*Un printemps à Paris*, qui reprend le vieux schéma de *Touchez pas au grisbi*, de Jacques Becker: à sa sortie de prison, un vieux briscard revenu de tout accepte le dernier coup que lui propose son ancien complice, jeune chien fou abonné aux coups foireux. [...] C'est Eddy Mitchell, loser crispé et rocker assagi, archaïque amateur de fine à l'eau, qui reprend le flambeau du bougon circonspect, Sagamore Stévenin apportant son charisme 'décontracté' au personnage du bellâtre incontrôlable. Le scénario recèle une rafale de rebondissements, d'autant plus inattendus que la mise en scène épurée privilégie silences, regards, attente et lamento jazzy d'une bande-son au diapason des états d'âme, d'une dérive contemplative» (Jean-Luc Douin, *Le Monde*).

28.11 18:30

01.12 15:00

14 15

STREET OF NO RETURN Sans espoir de retour - France, 1989, 1h32, v.o. s-t fr./all. JACQUES BRAL PRODUCTEUR

De Samuel Fuller Avec Keith Carradine, Valentina Vargas, Bill Duke

Michael est un chanteur célèbre. Malheureusement pour lui, il rencontre Celia, maîtresse d'un chef de gang, et sa vie bascule... Ecrite et produite par Jacques Bral, cette adaptation du roman noir de David Goodis est le dernier film du réalisateur de *Pickup on South Street* pour le grand écran. «Retour aux sources du film noir pour Sam Fuller. Il voulait faire de Lisbonne un lieu universel, et de son film une fable sur la seconde chance, la corruption politique, la violence. (...) Le film a de réels moments de fulgurance (le premier quart d'heure notamment, quasiment muet) et le grand Sam y livre ses derniers moments de bravoure (la fusillade finale dans la maison). Malgré ses grosses lacunes, c'est le chant du cygne d'un grand cinéaste 'barbare' (le terme est de Martin Scorsese)» (François Guérif, *Télérama*).

26.11 18:30

03.12 15:00

14 15

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

VINGT ANS DE LA SECTION CINÉMA

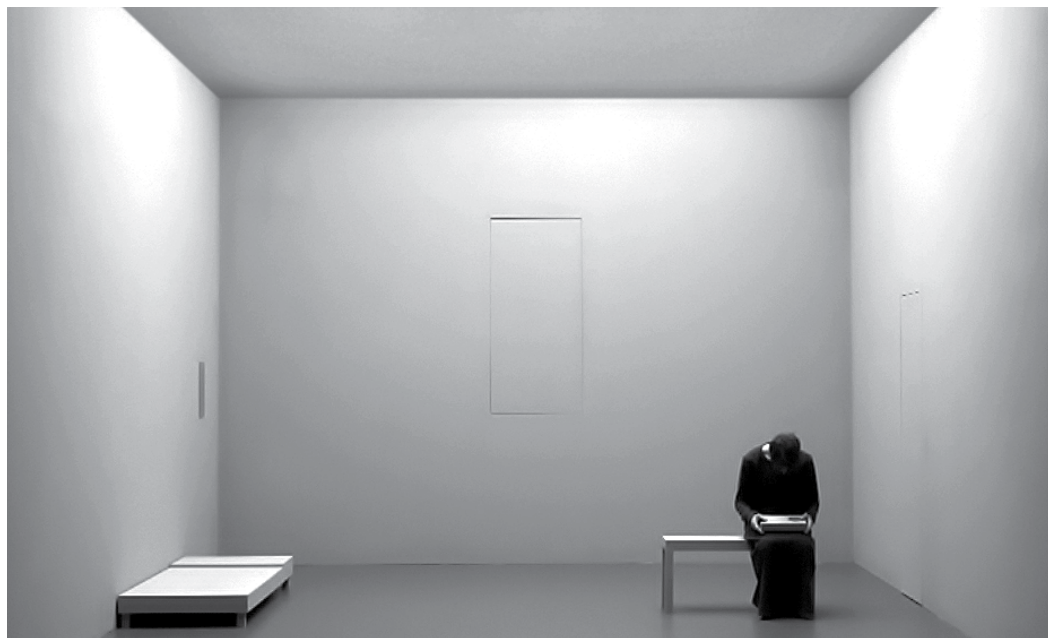
La Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne fête cette année son 20e anniversaire. C'est effectivement en 1990, près d'un siècle après l'émergence du médium cinématographique, qu'ont débuté en Suisse les enseignements liés à cette nouvelle branche académique. D'abord centrée autour d'un unique professeur titulaire, de son assistant et d'un petit groupe d'étudiants, la formation s'est peu à peu imposée comme l'une des principales disciplines dispensées à la Faculté des lettres. Actuellement, la Section cinéma regroupe une vingtaine de collaborateurs pour plusieurs centaines d'étudiants, et propose, dans le cadre du Réseau Cinéma CH, un master comportant des options et des stages professionnels dans diverses institutions, écoles ou festivals nationaux (parmi lesquels la Cinémathèque suisse, partenaire privilégié depuis les premières années).

Au plan de la recherche internationale, la Section s'est affirmée comme un lieu de référence pour l'étude de certains domaines spécifiques: l'histoire des premiers temps, celle des avant-gardes, l'étude de la critique et, plus récemment, des dispositifs audiovisuels. Elle a toujours mis l'accent sur les approches interdisciplinaires, ainsi que sur l'intermédialité (relations avec les autres arts, médias et formes d'expression), une perspective qui paraît de nos jours plus cruciale que jamais.

La soirée du 18 novembre est placée sous le signe des rapports entre musique et cinéma. Elle se déroule en trois temps. Tout d'abord, la partie officielle (18h30 à la salle Paderewski) sera agrémentée d'une séance de films muets – certains avec leur partition musicale d'origine qui, dans un cas, n'a jamais été rejouée depuis 1908! – ainsi que de deux vidéos «commémoratives» spécialement réalisées pour l'occasion: un montage vidéo de Benoît Rossel autour des premières vues tournées en Suisse, accompagné au theremin par Coralie Ehinger et Chloé Stalder, ainsi qu'une *Lettre vidéo* de Lionel Baier, cinéaste et ancien étudiant de la Section. A cette redécouverte du passé répondront, lors de la seconde séance (21h30 au Cinématographe), la projection du film musical *Trio du fantôme 3D* des frères Guillaume et, lors de la dernière partie de la soirée (22h30 à la Salle des fêtes), une série de performances ciné-musicales de groupes associant remix de films et musique électronique (Seychall-Mills, CINE-NOISE et DJ).

www.unil.ch/cin

Jeudi 18 novembre dès 18h30



Branch Worsham dans *Trio du fantôme* de Frédéric et Samuel Guillaume (2010)

L'ASSASSINAT DU DUC DE GUISE - France, 1908, 18 min., muet

De André Calmettes et Charles Le Bary **Avec** Charles Le Bary, Albert Lambert, Gabrielle Robinne
Un «grand sujet» historique, des membres de l'Académie française au scénario, des sociétaires de la Comédie-Française au générique, une musique originale – l'une des toutes premières – de Camille Saint-Saëns: ce manifeste du «Film d'Art» traduit les ambitions du cinéma des premiers temps, jusque-là considéré comme un vulgaire divertissement forain destiné au public populaire friand de farces et de mélodrames. Suivi de: **LA VALSE CHALOUPEE** extrait de *L'Empreinte ou La Main rouge* de Paul Henry Burguet, qui fut aussi présenté lors de la soirée inaugurale du Film d'Art, le 17 novembre 1908 à Paris, et dont Fernand Le Borne avait composé la partition.

18.11 18:30 accompagné au piano par Pierre Mancinelli, d'après les partitions originales de l'époque.

16 16

FILMS COMIQUES FRANÇAIS DES PREMIERS TEMPS - Fr., 1910-1914, muet, 23 min. le **18.11** / 1h35 le **19.11**

De Jean Durand, etc. **Avec** Ernest Bourbon, André Deed

Le burlesque muet ne se résume pas à Mack Sennett, Charlie Chaplin ou Buster Keaton. Au début des années 1910, ce sont en effet les séries comiques françaises de Pathé, Gaumont ou Eclair qui dominent le marché mondial et influencent le slapstick américain. Absolument à redécouvrir: Boireau, Rigadin, Max et bien d'autres qui ont croisé la culture acrobatique du music-hall et du cirque avec les «trucs» inédits du Cinématographe. Le programme complet (14 films) n'est montré que le 19 novembre, après un avant-goût (3 films) le 18 novembre à l'occasion des 20 ans de la Section cinéma de l'Université de Lausanne (Unil). Cette séance de films rarissimes, en provenance des Archives françaises du film, est présentée par Laurent Guido, professeur à l'Unil et coéditeur d'un ouvrage sur le sujet.

18.11 18:30

19.11 15:00 séances accompagnées au piano par Pierre Mancinelli (improvisation)

16 16

TRIO DU FANTÔME 3D - Suisse, 2010, 27 min.

De Frédéric et Samuel Guillaume **Avec** Branch Worsham, Claire Deutsch

En 1977, Samuel Beckett réalise pour la télévision allemande une adaptation de son scénario *Ghost Trio*. Il s'agit d'un huis clos mettant en scène un personnage en prise avec ses projections fantasmatiques (les échos de bruits de pas et l'apparition furtive d'un enfant), qui sont radicalement rejetées hors-champ. En 2010, les frères Guillaume revisitent ce scénario, qui exacerbe les contraintes liées à l'espace de la scène à l'italienne, pour mettre à nu les règles de la construction photographique en 3D. De cette improbable rencontre entre un scénario minimaliste et un film tridimensionnel résulte une exploration du relief, dédramatisé et réduit à ses composantes primaires: l'espace du cadre, contraignant la représentation, apparaît comme asphyxiant.

18.11 21:30

16 16

JAZZONZE+

DU 3 AU 7 NOVEMBRE 2010

MERCREDI 3 – 20h30 – CHF 58.-

HEIRI KÄNZIG 5TET

McCOY TYNER 3IO

+ SPECIAL GUEST GARY BARTZ

JEUDI 4 – 20h30 – CHF 58.-

MARC PERRENOUD 3IO

ARCHIE SHEPP ET JOACHIM KÜHN 4TET

VENDREDI 5 – 20h00 – CHF 58.-

OLIVER TABELING ET ANDY SCHERRER

RABIH ABOU-KHALIL ET JOACHIM KÜHN 3IO

CHRISTIAN SCOTT 5TET

SAMEDI 6 – 20h00 – CHF 58.-

TRIO POURSUITE

DHAFER YOUSSEF 4TET

ODEAN POPE'S ALL STARS GROUP

DIMANCHE 7 – 17h30 – CHF 20.-

TRIOSPHERE (mudac)

FESTIVAL LAUSANNE

23^e ÉDITION CASINO DE MONTBENON

ESPACEJAZZ concerts entrée libre

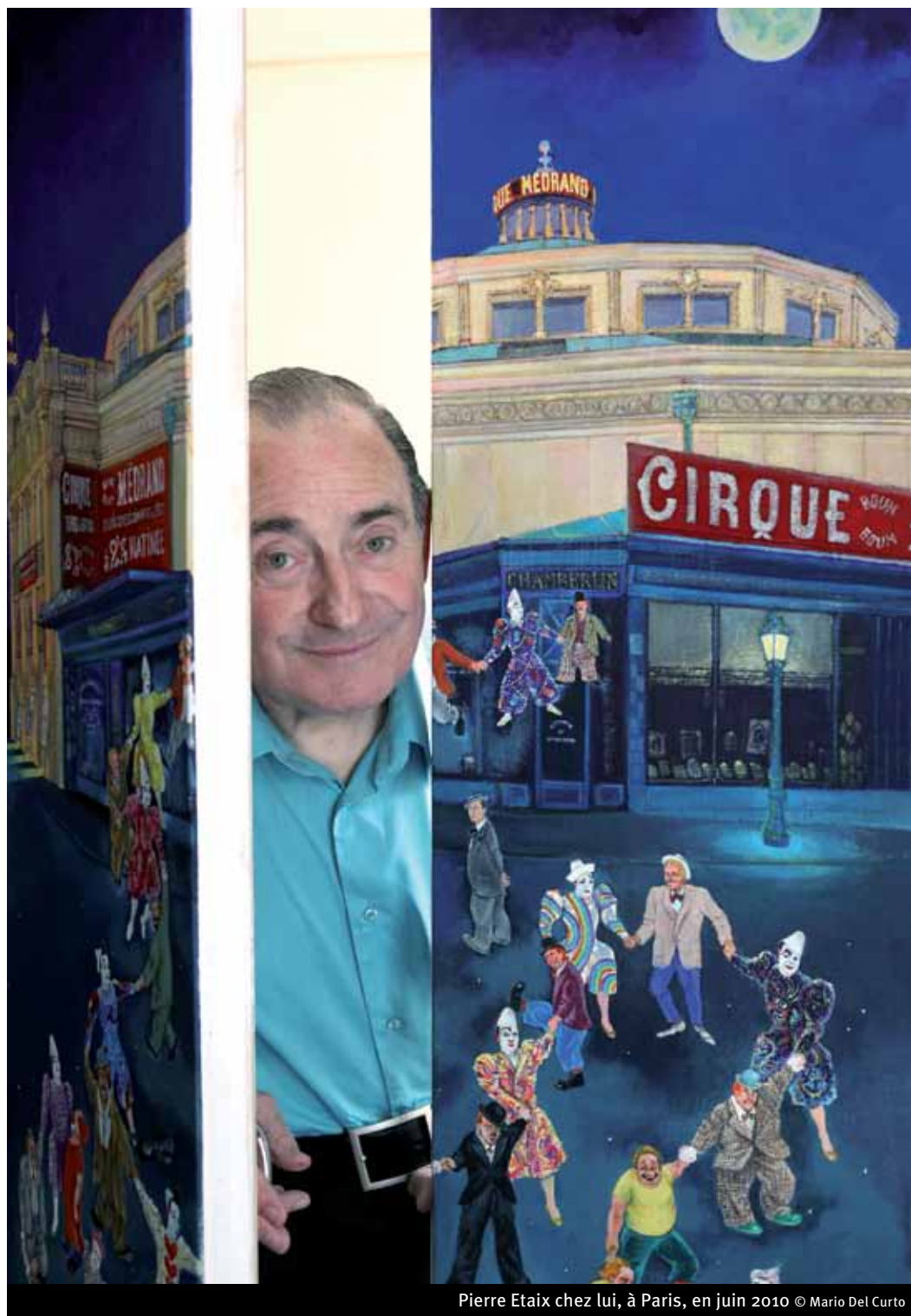
restauration dès 19h30

CINÉJAZZ À LA CINÉMATHÈQUE

BILLETTERIE MAGASINS FNAC ET

WWW.JAZZONZEPLUS.CH





Pierre Etaix chez lui, à Paris, en juin 2010 © Mario Del Curto

INTÉGRALE REDÉCOUVRIR PIERRE ETAIX

Né à Roanne le 23 novembre 1928, Pierre Etaix n'a jamais arrêté de tout faire en même temps. En vrac, mais à peu près dans l'ordre d'entrée en scène: il a appris le dessin, la peinture, le jonglage, la mandoline, le violon et la prestidigitation; il été artiste de music-hall, illustrateur, gagman et assistant personnel de Jacques Tati (pendant près de quatre ans), clown, fondateur de l'École du cirque de Paris (avec sa femme Annie Fratellini), comédien et cinéaste. Il a remporté un Oscar à Hollywood avec son deuxième court métrage, en 1963, et le Prix de la jeunesse à Cannes pour *Yoyo*. Admirateur de Buster Keaton, Jean Renoir ou Jacques Tati, il est à son tour admiré par les plus grands cinéastes d'hier et d'aujourd'hui (de Bresson à Fellini en passant par Truffaut, Losseliani et Kaurismäki). Car entre 1961 et 1971, il signe quatre longs métrages et divers courts qui feront rire, bien sûr, mais inventeront littéralement une nouvelle manière de faire du cinéma.

Seule ombre au tableau: capable de tout, Pierre Etaix ne s'est guère préoccupé de lui. Et ses films, peu à peu, ont été mis de côté, puis bloqués par une sombre affaire de droits. Pendant vingt ans, ils sont restés enfermés dans leurs boîtes sans que personne ou presque ne puisse les (re)voir. Un imbroglio juridique qui ne s'est dénoué que l'an dernier, lui permettant enfin de superviser la restauration de l'ensemble de ses films – augmentés d'un court métrage inédit, *En pleine forme*, segment du film *Tant qu'on a la santé* écarté du montage original. Ce sont ces nouvelles copies que vous pourrez voir, donc, sur les écrans de la Cinémathèque suisse, accompagnées de quelques-uns des films qu'il a interprétés et d'un clin d'œil à Jerry Lewis, qui a vu en lui un grand inspirateur, devenu par la suite un ami: «Deux fois dans ma vie, j'ai compris ce qu'était le génie: la première fois, en regardant la définition du mot dans le dictionnaire, et la seconde fois en rencontrant Pierre Etaix.» Dont acte.

Frédéric Maire

Lire aussi les textes à propos de Pierre Etaix parus dans le journal du Théâtre Vidy-Lausanne, et disponibles sous: www.cinematheque.ch/f/documents-de-cinema.html

Pierre Etaix est par ailleurs de retour sur scène avec le spectacle *Miousik Papillon*, du 2 au 7 novembre au Théâtre Vidy-Lausanne.



www.vidy.ch
www.carlottavod.com

Avec le soutien de la

Du mardi 9 au dimanche 28 novembre

L a u s a n n e



RUPTURE - France, 1961, 11 min.

De Pierre Etaix **Avec** Pierre Etaix, Anne-Marie Royer, Anny Nelsen

Un homme reçoit une lettre de rupture de sa bien-aimée, qui lui renvoie sa photo déchirée. L'amoureux blessé décide de répondre à cette missive. Stylo à encre, porte-plume, table de travail, timbres-poste, papier et encrier deviennent diaboliquement récalcitrants et comble de malheur, le jeune homme se retrouve éjecté par la fenêtre de son fauteuil à bascule... Copie restaurée.

09.11 21:00 **18.11** 15:00



HEUREUX ANNIVERSAIRE - France, 1962, 12 min.

De Pierre Etaix **Avec** Pierre Etaix, Georges Loriot, Nono Zammit

Une jeune femme prépare la table pour fêter son anniversaire de mariage. Son époux se trouve coincé dans les encombrements parisiens. Les quelques arrêts pour les derniers achats ne font que le retarder davantage... Ce deuxième court métrage de Pierre Etaix, coréalisé comme *Rupture* par Jean-Claude Carrière, décrocha notamment un oscar à Hollywood en 1963. Copie restaurée.

12.11 18:30 **20.11** 21:00



LE SOUPIRANT - France, 1963, 1h23

De Pierre Etaix **Avec** Pierre Etaix, Karin Vesely, France Arnel

Féru de science et d'astronomie, un jeune bourgeois renonce, sur injonction de ses parents, à la cosmographie pour se lancer à la recherche d'une épouse. Hélas sans grand succès, malgré une obstination maniaque... «On salua dans ce premier film aux gags abondants et soignés la naissance d'un grand burlesque français, disciple de Tati. Rapides mais très préparés, les gags du *Soupirant* définissent un personnage gaffeur et rêveur, voué à l'échec, un peu abstrait et un peu absent, un pied dans la réalité, un autre ailleurs. Ces gags empruntent l'essentiel de leur force à la surprise, à l'immobilité, à l'hésitation et à une certaine mélancolie en demi-teintes» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma – Les Films*). En avant-programme: **RUPTURE** (1961, 11 min.). Copies restaurées.

09.11 21:00 **18.11** 15:00



YOYO - France, 1964, 1h32**De Pierre Etaix Avec** Pierre Etaix, Claudine Auger, Philippe Dionnet

Un milliardaire ruiné voyage accompagné d'une écuyère. Son fils, devenu un clown célèbre, leur rendra la fortune... «Un film comme celui-là, on en voit un tous les dix ans. Et encore suis-je optimiste! C'est du meilleur Max Linder, du meilleur Charlot, en même temps qu'une œuvre d'une originalité profonde, d'une rigueur, d'une drôlerie, d'une tendresse exceptionnelles. J'hésite à en parler avec des mots trop souvent galvaudés tant le langage de Pierre Etaix est neuf, poétique, personnel et efficace. D'autre part, je ne voudrais pas trahir le film en essayant d'en exprimer la substance. Alors, je me permets de vous dire simplement: Allez voir *Yoyo*. Vous rirez. Vous serez émus. Vous sortirez de là en état de grâce» (André Lafargue, *Le Parisien*, 1965). Copie restaurée.

20.10 20:30 au Capitole en présence de Pierre Etaix**10.11** 15:00**17.11** 15:00

f 7 7

TANT QU'ON A LA SANTÉ - France, 1966, 1h20**De Pierre Etaix Avec** Pierre Etaix, Denise Péronne, Simone Fonder

Jeune homme sérieux et plein de bonne volonté, Pierre ne se sent pas à son aise dans ce XX^e siècle menacé par un modernisme absurde. Tout autour de lui n'est que bruit, précipitation, bousculade dans un décor envahi par les grues, les marteaux-piqueurs, les voitures... Une première version sort en 1966 avec pour fil conducteur le personnage interprété par Etaix. Cinq ans plus tard, le cinéaste revient au montage en quatre parties distinctes qu'il avait initialement souhaité. «Le film est ainsi plus libre, plus léger, et fait rire, par une accumulation de gags, des milles contraintes de la vie moderne. C'est un comique épuré, affiné, dans la grande tradition de Buster Keaton et de Jacques Tati» (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*). En avant-programme: **HEUREUX ANNIVERSAIRE** (1962, 12 min.). Copies restaurées.

12.11 18:30**20.11** 21:00

f 10 10

LE GRAND AMOUR - France, 1968, 1h27**De Pierre Etaix Avec** Pierre Etaix, Annie Fratellini, Nicole Calfan

Pierre est marié avec Florence. Tout va bien dans son couple et son travail. Directeur dans l'usine de son beau-père, il passe ses journées à signer des chèques et ses soirées à regarder la télé. Les années passent, monotones, et quand arrive une nouvelle et jeune secrétaire, il en tombe amoureux... Premier long métrage en couleur du cinéaste. «Un gag toutes les dix secondes. Le charme, la finesse, la drôlerie mêmes. Assurément, le film le plus divertissant que nous ayons vu depuis longtemps. Le plus tendre et le plus pudique. Cruel aussi, mais nous rions trop pour en souffrir (...) De toutes [les] interprétations [de Pierre Etaix], de toutes ses réalisations, *Le Grand amour* est l'œuvre la plus achevée, la plus comique, la plus poétique» (François Mauriac, *Le Figaro*, 1969). Copie restaurée.

13.11 21:00**21.11** 15:00

f 7 10

Pierre Etaix dans *Yoyo* (1964)



Pays de Cocagne de Pierre Etaix (1971)

PAYS DE COCAGNE - France, 1971, 1h20

De Pierre Etaix

Durant l'été 1969, Pierre Etaix filme les Français en vacances sur les plages, dans les campings, où les grandes marques publicitaires organisent des jeux pour les adultes. Les images captées sur le vif sont montées pour créer un documentaire burlesque. Le cinéaste fut honni par la profession et la critique, qui ne lui pardonnèrent pas son triste constat de l'épanouissement de la société de consommation au lendemain de Mai 68. «J'ai voulu montrer des victimes consentantes en quelque sorte, en me disant qu'en se voyant elles se diraient: 'Ah non, ce n'est pas vrai qu'on soit reparti dans ce monde-là.' Mon souci était de les faire rire, mais ça a révolté la critique entière qui m'a accusé de m'attaquer à une couche sociale» (Pierre Etaix). Copie restaurée. En avant-programme: **EN PLEINE FORME** (2010, 12 min.).

14.11 18:30

24.11 18:30

10 14

EN PLEINE FORME - France, 2010, 12 min.

De Pierre Etaix Avec Pierre Etaix, Jean Preston, Roger Trapp

En pleine forme est, à l'origine, l'une des séquences du long métrage *Tant qu'on a la santé* dans sa version de 1965. Cinq ans plus tard, Pierre Etaix revient sur le montage de son film et extrait cet épisode où son personnage fait du camping, qui devient un court métrage autonome. En 2010, il décide de le présenter lors de la ressortie de ses films restaurés.

20.10 20:30 au Capitole en présence de Pierre Etaix

14.11 18:30

24.11 18:30

f 10 14

MON ONCLE - France, Italie, 1958, 1h57

PIERRE ETAIX ASSISTANT, DESSINATEUR ET GAGMAN

De Jacques Tati Avec Jacques Tati, Jean-Pierre Zola, Alain Bécourt

Mon Oncle nous dévoile l'univers absolument automatisé des Arpel, chez qui tout est neuf, hypermoderne, fonctionnel, géométrique et sans âme. L'oncle Hulot fait ingénument irruption dans ce cadre figé et y insufflé un peu de chaleur humaine, de laisser-aller et de fantaisie... «Il a su conserver en lui cette part précieuse d'humanité qui ne peut naître que de l'innocence. C'est cette richesse éclairante qui guide et maintient en éveil les extraordinaires dons d'observation de Tati. Il découvre avec une clairvoyance aiguë la dépersonnalisation systématique de notre univers dépoétisé et avec une perspicacité lucide il nous montre comment, par le recours à l'esprit de sérieux, les hommes d'aujourd'hui tentent de se masquer leur ennui» (Freddy Buache).

10.11 21:00

24.11 15:00

f 7 7



Jacques Tati dans *Mon Oncle* (1958) et la fameuse silhouette de Monsieur Hulot dessinée par Pierre Étaix

THE NUTTY PROFESSOR Dr Jerry et Mr Love - Etats-Unis, 1963, 1h44, v.o. s-t fr./all. ADMIRATEUR DE PIERRE ÉTAIX

De Jerry Lewis Avec Jerry Lewis, Stella Stevens

Le professeur Julius Kelp, complexé par son physique ingrat, enseigne la chimie de façon désastreuse et n'a pour admiratrice que la jolie Stella parmi ses élèves. Un élixir de sa fabrication lui donne beauté et assurance: il devient un crooner séduisant nommé Buddy Love, au charme duquel seule Stella reste indifférente. Et voilà qu'il perd le contrôle de son double... Auteur, réalisateur et interprète, Jerry Lewis donne ici l'un de ses meilleurs films et la plus cocasse des adaptations de *Dr Jekyll & Mr Hyde*, dont l'idée forte est l'inversion des rôles qui fait le bon laid et le méchant beau. L'acteur-réalisateur, qui ranima la flamme du burlesque aux Etats-Unis comme Jacques Tati et Pierre Étaix en France, déclare depuis toujours que son ami Étaix est un génie.

11.11 15:00

26.11 15:00

F 7 12

MAX MON AMOUR - France, 1986, 1h35, v.o. s-t angl./fr.

PIERRE ÉTAIX ACTEUR

De Nagisa Oshima Avec Anthony Higgins, Charlotte Rampling, Pierre Étaix

«Vaudeville. Monsieur le diplomate apprend qu'il est trompé à la scène 1. Il s'assure auprès d'un détective à la scène 2. Il débusque son rival à la scène 3. Mais sa surprise horrifiée en découvrant un chimpanzé – Max – blotti sous les draps, auprès de son épouse, épanouie et tranquille, fait basculer le trio vers l'in vraisemblable. Le mystère. (...) Max s'apparente à Michel Simon dans *Boudu sauvé des eaux*, de Renoir. Sa seule présence perturbe l'ordre d'une société fatiguée qui ne croit même plus à sa propre hypocrisie. Jubilation d'Oshima et de son scénariste, Jean-Claude Carrière, de mettre en présence, au cours d'un dîner, la bête et les bêtes. Pas très loin, invisible mais présent, le fantôme de Luis Buñuel se met à rire» (Pierre Murat, *Télérama*).

23.11 18:30

27.11 18:30

16 16

JARDINS EN AUTOMNE - France, Italie, Russie, 2006, 2h

PIERRE ÉTAIX ACTEUR

De Otar Iosseliani Avec Séverin Blanchet, Michel Piccoli, Pierre Étaix

«Tout commence par une remarque. Un vieux monsieur (le cinéaste et clown Pierre Étaix, qu'on est ravi de revoir sur un écran, même pour ce rôle bref) est venu dans une fabrique de cerueils choisir le sien. Dès son entrée, il remarque une odeur persistante: 'Ça sent le sapin!' (...) Le ton est donné: l'automne du titre est l'automne de la vie, celle des hommes qui jusqu'au dernier jour restent des enfants se disputant pour pas grand-chose. Puis, dès le générique achevé, l'histoire à proprement parler commence, celle d'un homme politique d'une cinquantaine d'années (...) qui se fait virer de son poste de ministre (de l'Agriculture?) pour avoir mécontenté ses concitoyens par certaines de ses décisions. Une cascade de catastrophes, bien vécues par le monsieur, va s'ensuivre» (*Les Inrockuptibles*).

19.11 21:00

28.11 15:00

F 10 16

PICKPOCKET - France, 1959, 1h15

PIERRE ÉTAIX ACTEUR

De Robert Bresson Avec Martin LaSalle, Marika Green, Pierre Étaix

Malgré un policier qui le surveille et une femme qui l'aime, Michel ne peut s'empêcher de voler. C'est en prison qu'il découvre la route étrange qu'il lui a fallu prendre pour aller jusqu'à Jeanne... Robert Bresson trace le cheminement d'une âme en empruntant l'itinéraire chrétien: le Mal, par la grâce, est rendu au Bien au moment précis où, justement, l'homme croit avoir tout perdu. *Pickpocket* contient de toute évidence des réminiscences de *Crime et châtiment*, rapprochant le cinéaste de Dostoïevski. Première apparition à l'écran de Pierre Étaix: en 1958, il rencontra Bresson dans les locaux de production de Jacques Tati, qui lui demanda d'interpréter le deuxième complice avec le magicien Kassagi, et lui écrivit plus tard: «Travaillez bien. Vous êtes un des rarissimes...»

20.11 18:30

25.11 15:00

16 16

HOMMAGE À ANÉMONE

Anne Bourguignon devient Anémone dès sa première apparition à l'écran, adolescente, dans le film éponyme de Philippe Garrel (1967). Si on l'associe à la troupe du Splendid depuis son inoubliable Thérèse dans *Le Père Noël est une ordure*, c'est chez Robert Hossein et au café-théâtre La Veuve Pichard qu'elle a débuté, entre deux voyages autour du monde. Eve de la modernité post-68 dans *Le Couple témoin* de William Klein, l'actrice s'impose avec ses rôles de grandes godiches et autres naïves catastrophiques dans de nombreuses comédies populaires, dont celles réalisées par son époux Philippe Galland: *Le Quart d'heure américain*, *Le Mariage du siècle*. Renouant avec le cinéma d'auteur sans renier ces emplois, elle prouvera l'étendue de son talent dans d'autres registres à l'affiche du thriller érotique *Péril en la demeure*, en paysanne meurtrie par la perte d'un enfant dans *Le Grand chemin* – qui lui vaut un César refusé avec le panache d'une saine impertinence – ou en mère d'une fillette condamnée par la maladie dans *Le Petit prince a dit*.

Insolente et fantasque, cette actrice «pas très catholique» – pour reprendre le titre du film de Tonie Marshall, qui va comme un gant à cette ancienne élève (renvoyée) du lycée Sainte-Marie-des-Invalides – séduit par l'authenticité de son personnage. C'est «une comédienne remarquée – et particulièrement remarquable – pour son esprit de contestation et de dérision» (Roger Boussinot), que célèbre cet hommage en quelques films, choisis par Anémone, tandis qu'elle met en scène à l'opéra de Lausanne *La Fille de Mme Angot*, opéra-comique de Charles Lecocq (1832-1918), les 26, 29, 30 et 31 décembre et 2 janvier à la salle Métropole.

Anémone sera présente pour la projection du *Petit prince a dit* le 1^{er} décembre à 20h30 au Capitole, puis pour celle du *Couple témoin* le 5 décembre à 18h30 au Cinématographe (sous réserve).

www.opera-lausanne.ch

Du mercredi 1^{er} au mercredi 22 décembre



Anémone dans *Le Petit prince a dit* de Christine Pascal (1994)

André Dussollier et Anémone dans *Le Couple témoin* de William Klein (1976)

LE COUPLE TÉMOIN - France, 1976, 1h41

De William Klein Avec André Dussollier, Anémone, Zouc

«Jean-Michel et Claudine ont été choisis par le ministère de l'Avenir pour être le 'couple témoin' dans une ville nouvelle en construction. Pris en main par deux psycho-sociologues de choc, ils vont être étudiés, testés dans toutes leurs activités. (...) Poursuivant, après *Qui êtes-vous Polly Magoo?* et *Mr Freedom*, sa critique des mythes et des idéologies des sociétés occidentales, William Klein signe ici un film efficace. Et même drôlement subtil. Drôlement, parce qu'on rit du début à la fin, souvent aux larmes, des dialogues comme des situations. Subtil, parce que tout est sous-tendu par une réflexion théorique très élaborée sur la société de manipulation, mais savamment distillée dans le gag, plutôt que matraquée dans le discours» (Alain Rémond, *Télérama*).

05.12 18:30 en présence d'Anémone (sous réserve) 10.12 15:00

F 10 16

LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE - France, 1982, 1h32

De Jean-Marie Poiré Avec Anémone, Thierry Lhermitte, Marie-Anne Chazel

Une nuit de Noël mouvementée à la permanence téléphonique parisienne de l'association SOS détresse-amitié, où débarquent divers marginaux qui provoquent des catastrophes en chaîne... «Sans doute le meilleur film adapté d'un succès de café-théâtre. (...) [Les auteurs] savent tirer parti des unités de temps et de lieu conservées à l'intrigue, alors que la plupart des films venus du café-théâtre ont tendance à s'éparpiller dans toutes les directions pour donner l'illusion du mouvement. Dans le maniement du grinçant et de l'ubuesque, qui est leur domaine de prédilection, les acteurs de la troupe font preuve d'une belle dextérité. Elle n'exclut ni le comique d'observation ni la précision dans la caricature» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).

20.12 15:00 22.12 19:00 au Capitole (voir en page 24)

F 10 14

LE QUART D'HEURE AMÉRICAIN - France, 1982, 1h30

De Philippe Galland Avec Anémone, Gérard Jugnot, Jean-Pierre Bisson

A la suite d'un jeu radiophonique, Ferdinand, personnage falot et paumé, fait la connaissance de Bonnie, qui anime l'émission. Elle le recueille chez elle et l'entraîne dans une liaison ravageuse mais, ne songeant qu'à sa carrière, jette ensuite son dévolu sur l'animateur vedette de la station. Délaissé, Ferdinand se révolte... Plus que la critique assez convenue du milieu de la radio, la meilleure idée de ce *Quart d'heure américain* est l'inversion des comportements sexuels – d'où le titre – qui fait de Gérard Jugnot un «sexe symbole» alors qu'il n'a rien d'un séducteur. Anémone et le réalisateur Philippe Galland tombèrent amoureux durant le tournage et se marièrent peu de temps après. Ils tourneront à nouveau ensemble en 1985 dans *Le Mariage du siècle*.

02.12 15:00 07.12 18:30

F 10 16

LE MARIAGE DU SIÈCLE - France, 1985, 1h42

De Philippe Galland Avec Anémone, Thierry Lhermitte, Jean-Claude Brialy

A la suite d'un pari avec des copains, Paul, dragueur invétéré et sans scrupules, se met en tête de séduire la princesse Charlotte, gaffeuse et complètement idiot, dont le mariage avec le grand-duc Guillaume de Spatz-Hohenburg est imminent... Sur un scénario qui rappelle vaguement *Roman Holiday* de William Wyler, Philippe Galland réalise une satire des mariages princiers façon cour de Monaco, épinglant au passage la presse mondaine. Bien entourée par une partie de la troupe du Splendid (Thierry Lhermitte, Dominique Lavanant, Martin Lamotte) et signant les dialogues, Anémone est irrésistible: «Il faut la voir, princesse égarée dans une cuisine, s'efforçant de laver la vaisselle comme elle l'a vu faire à la télévision» (Jean Tulard, *Dictionnaire du cinéma - Acteurs*).

03.12 18:30 08.12 18:30

F 10 10

Anémone dans *Pas très catholique* de Tonie Marshall (1994)**PÉRIL EN LA DEMEURE** - France, 1985, 1h41

De Michel Deville Avec Christophe Malavoy, Nicole Garcia, Anémone

Un jeune et naïf professeur de guitare, David Aurphet, est engagé par un couple de bourgeois, Julia et Graham Tombsthay, pour donner des leçons à leur fille Viviane. Il se trouve dès lors entraîné dans un engrenage de passions et de mystères où il devient l'amant de la belle Julia, où une étrange voisine surveille leurs ébats, où il rencontre un tueur cynique, où il est amené à tirer sur Graham Tombsthay... «Situations ambiguës et personnages troubles pour un film brillantissime où Michel Deville joue avec les mots et les images en un montage savant qui use d'ellipses en virtuose. Un film pervers et élégant» (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*). Le cinéaste révèle un autre aspect de la personnalité d'Anémone, qui surprend en voisine introvertie.

04.12 18:30

10.12 21:00

f 12 16

LE GRAND CHEMIN - France, 1986, 1h30

De Jean-Loup Hubert Avec Anémone, Richard Bohringer, Christine Pascal

Dans les années 1950, Louis, un petit Parisien de 9 ans, est confié par sa mère à un couple d'amis, Marcelle et Pelo, vivant à la campagne. Le jeune garçon découvre un nouveau monde, mais doit aussi apprendre à se familiariser avec l'atmosphère pesante qui règne dans le foyer du couple, qu'un lourd secret sépare depuis des années... D'inspiration autobiographique, *Le Grand chemin* émeut par le regard que Jean-Loup Hubert pose sur l'enfance et sa vive sensibilité. Enorme succès à sa sortie, le film consacre par ailleurs une admirable comédienne: Anémone décroche pour ce rôle un César – comme son partenaire Richard Bohringer – qu'elle «oublie» de récupérer après avoir fait irruption sur scène en tenue de Sans-Culotte version haute couture lors de la cérémonie.

08.12 15:00

11.12 15:00

f 12 16

LE PETIT PRINCE A DIT - Suisse, France, Italie, 1994, 1h45

De Christine Pascal Avec Anémone, Richard Berry, Marie Kleiber

Violette, 10 ans, déborde de vie et d'intelligence. Un père scientifique, divorcé mais resté amis: les fêtes semblent s'être penchées sur son berceau. Apprenant un jour, après des examens médicaux, qu'elle a une tumeur au cerveau et qu'une opération ou un traitement ne prolongeraient sa vie que de trois mois, le père kidnappe sa fille et part en voiture avec elle, sans lui donner d'explication. Ils vont en Provence, où la mère les rejoindra... Echappant aux conventions du mélodrame avec une pudeur insolente, Christine Pascal filme l'impudence face à la mort de ceux qu'on aime, alliant l'humour, l'émotion sans minauderies et une rare sensibilité. Les comédiens semblent constamment en état de grâce. Prix Louis-Delluc 1992.

01.12 20:30 en présence d'Anémone au Capitole

04.12 15:00

11.12 18:30

10 16

PAS TRÈS CATHOLIQUE - France, 1994, 1h40

De Tonie Marshall Avec Anémone, Roland Bertin, Grégoire Colin

«Au milieu des années 1990, Tonie Marshall convainquait (...) en filmant le portrait de l'irréductible Maxime. Difficile de réduire ce film à un genre. En filigrane, on peut y voir un documentaire sur Anémone. Plan après plan, la caméra se rapproche du grain de sa peau, et la saisit tour à tour pleine d'énergie et subitement lasse, gouailleuse, puis muette, lumineuse et sombre. Mais *Pas très catholique* est aussi une comédie, Tonie Marshall utilisant le formidable potentiel comique d'Anémone. Et encore un polar: Maxime est détective, un peu genre le Poulpe, pas tant pour gagner sa vie ou par amour de la loi que pour croiser des univers, des individus, changer de respiration. Il y aura enquête, mais elle en dira plus sur Maxime que sur ceux qu'elle piste» (*Les Inrockuptibles*).

12.12 18:30

18.12 18:30

12 16



M.-A. Chazel, Anémone, Th. Lhermitte et G. Jugnot dans *Le Père Noël est une ordure* de Jean-Marie Poiré (1982)

NOËL DE LA VILLE AU *Capitole*

La Ville de Lausanne et la Cinémathèque suisse vous invitent à fêter Noël avec *Le Père Noël est une ordure*, mercredi 22 décembre au Cinéma Capitole. Pour fêter l'acquisition toute récente de cette salle mythique par la Ville de Lausanne et célébrer Noël de la façon la plus cinématographique qui soit, le Service de la culture de la Ville et la Cinémathèque vous proposent de (re)découvrir la fameuse comédie de Jean-Marie Poiré dans le cadre de l'hommage rendu par la Cinémathèque à l'une de ses comédiennes, Anémone, qui met en scène l'opérette *La Fille de Madame Angot* à l'Opéra de Lausanne du 26 décembre au 2 janvier.

La fête commencera à 19h, accompagnée de quelques surprises et cadeaux (le Père Noël sera-t-il des nôtres?), suivie par la projection du film à 20h. L'entrée est libre, mais l'inscription est indispensable!

Entrée libre. Inscription préalable indispensable au 021 315 25 55
ou par mail à informationaupublic@lausanne.ch



Mercredi 22 décembre à 19h au Cinéma Capitole



Thierry Lhermitte, Gérard Jugnot et Anémone dans *Le Père Noël est une ordure* de Jean-Marie Poiré (1982)

INTÉGRALE MIKE LEIGH

«Quelle perception de nous-mêmes avons-nous? Que sommes-nous les uns pour les autres? Voilà les questions – simples – que posent mes films», déclare modestement Mike Leigh (1943). Mais la «simplicité» est un art, que le cinéaste britannique maîtrise à merveille. Bien qu'il ait tourné son premier long métrage *Bleak Moments* en 1971, ce sont ses téléfilms pour Channel Four et la BBC qui forgent sa réputation, avant son retour au cinéma dix-sept ans plus tard avec *High Hopes*. Important sur le petit écran les méthodes d'improvisation du théâtre expérimental dont il est issu, ce petit-fils d'un peintre miniaturiste décrit déjà sans fards dans l'Angleterre thatchérienne le quotidien des petites gens.

De Cannes à Venise en passant par Locarno, d'innombrables prix ont salué à travers ses interprètes un formidable directeur d'acteurs, mais surtout le regard unique et dérangent, acide et acéré, de l'un des plus fins observateurs de la société britannique contemporaine – les œuvres historiques *Topsy-Turvy* et *Vera Drake* faisant figure d'exceptions dans sa filmographie, où les portraits de femmes (de *Life is Sweet* à *Happy-Go-Lucky*) sont par ailleurs fréquents. Ceux qui l'on cru misanthrope ou cynique, qui n'ont vu dans ses films que noirceur et réalisme sordide, n'ont pas reconnu dans sa tendre et cruelle ironie la pudeur d'un authentique humaniste. *Another Year*, son dernier long métrage dont la sortie est annoncée pour fin décembre, en apporte une nouvelle fois la preuve.

Du mercredi 1^{er} au vendredi 31 décembre



Mike Leigh sur le tournage de *All or Nothing* (2002)

BLEAK MOMENTS - Royaume-Uni, 1971, 1h51, v.o. s-t fr.**De Mike Leigh Avec** Anne Raitt, Sarah Stephenson, Eric Allan

Premier film pour le grand écran de Mike Leigh, Léopard d'or à Locarno en 1972. «*Bleak Moments* ou la vertigineuse observation du vide dans l'existence de gens ordinaires qui vivent une vie ordinaire dans une banlieue ordinaire. Les personnages font le film. Leurs visages, leurs gestes, leurs silences gênés tissent la trame de cette histoire banale à pleurer. Il y a beaucoup de tendresse et de cruauté dans ce portrait d'une Angleterre sans espoir et sans avenir. Mike Leigh observe des hommes et des femmes qui finissent par ne plus rien avoir à dire, tant ils ignorent comment le dire. Pourtant, il y a un certain humour dans l'œil bleu de Sylvia, femme solide, pivot du film, qui demande toujours plus à la vie et refuse de céder au malheur» (Isabelle Danel, *Télérama*).

01.12 18:30

04.12 21:00

12 14

HIGH HOPES - Royaume-Uni, 1988, 1h52, v.o. s-t fr.**De Mike Leigh Avec** Ruth Sheen, Philip Davis, Edna Doré

Mrs Benders est un peu délaissée par ses enfants: Cyril, un baba-cool vivant avec sa compagne Shirley dans le culte de Marx, et Valerie qui, avec son mari Martin, cherche vainement à s'élever dans l'échelle sociale. Les conflits familiaux éclatent lors de l'anniversaire de la vieille dame... Prix de la critique internationale au Festival de Venise, ce deuxième long métrage de cinéma réalisé par Mike Leigh – dix-sept ans après *Bleak Moments* (1971) – brosse, avec l'humour bien particulier de son auteur, un tableau réaliste et cruel de l'Angleterre de Mrs Thatcher. «Au fond de tout cela, il y a le fait que j'ai toujours été très engagé, dans ma volonté de faire des films et des pièces sur la vie réelle, les problèmes réels, les questions réelles et les rapports humains réels» (Mike Leigh).

02.12 21:00

05.12 15:00

12 14

LIFE IS SWEET - Royaume-Uni, 1990, 1h43, v.o. s-t fr./all.**De Mike Leigh Avec** Alison Steadman, Jim Broadbent, Claire Skinner

Portrait d'une famille habitant un modeste pavillon dans une quelconque banlieue anglaise. Wendy, la mère, tente de faire face avec un optimisme inébranlable à l'inertie de son mari, cuisinier sans ambition, aux allures de garçon manqué de leur fille Natalie et à l'agressivité de sa jumelle Nicola... «Ces prolétaires sont les laissés-pour-compte de la société thatcherienne; ils pourraient être odieux tant ils sont confinés dans un univers mesquin et hideux. Ils sont plutôt pitoyables et même attachants, car Mike Leigh nous les montre avec un regard chaleureux, nullement complaisant, et, surtout, avec beaucoup d'humour. Sous l'apparence de la comédie, ce film est ainsi une excellente approche sociologique» (Claude Bouniuc-Mercier, *Guide des films*).

03.12 21:00

06.12 18:30

09.12 15:00

12 16

Jane Horrocks, Timothy Spall et Claire Skinner dans *Life Is Sweet* de Mike Leigh (1990)



Lesley Sharp et David Thewlis dans *Naked* de Mike Leigh (1993)

NAKED - Royaume-Uni, 1993, 2h11, v.o. s-t fr./all.

De Mike Leigh Avec David Thewlis, Katrin Cartlidge, Lesley Sharp

Johnny, la trentaine, vit sans attaches. Il arrive de Manchester à Londres et s'installe chez son amie Louise. Clochard philosophe, désabusé et cynique, il écume les bas quartiers en quête d'une introuvable raison de vivre dans un monde indifférent, vide et angoissant... Images charbonneuses aux couleurs délavées, décors cradingues, acteurs dégingués, dialogues incisifs: tout, dans ce film d'une noirceur extrême, désespéré, tendre et pathétique, traduit le malaise du personnage incarné par le formidable David Thewlis (Prix d'interprétation à Cannes). «Johnny est l'ange de l'Apocalypse (...) Il est l'antihéros de ces années noires, qui se traîne, se cogne, comme un papillon sans lumière, à d'autres inconnus aux ailes brisées» (Anne de Gasperi, *Le Quotidien de Paris*).

07.12 21:00 11.12 21:00 19.12 18:30

16 16

SECRETS AND LIES Secrets et mensonges - Royaume-Uni, 1996, 2h22, v.o. s-t fr./all.

De Mike Leigh Avec Brenda Blethyn, Marianne Jean-Baptiste, Timothy Spall

Une femme noire de 27 ans, optométriste et londonienne, part à la recherche de sa mère biologique. Celle-ci s'avère être une ouvrière d'usine, blanche, qui a eu deux enfants d'un second lit. Alors qu'une complicité joyeuse s'instaure entre elles, le cercle de la famille est plus réticent... «*Secrets et mensonges*, poignante comédie dramatique aux multiples facettes signée Mike Leigh, Palme d'or à Cannes en 1996, est probablement son œuvre la plus accessible et la plus optimiste. C'est peut-être ce qui explique pourquoi elle demeure aussi, pour le public, la plus appréciée chez cet auteur-metteur en scène de théâtre et de cinéma, plus connu pour ses accès de colère et ses impitoyables analyses de la société anglaise pendant et après l'ère Thatcher» (Jonathan Rosenbaum, *1001 Films*).

08.12 21:00 12.12 15:00 18.12 21:00

12 14

CAREER GIRLS Deux filles d'aujourd'hui - France, Royaume-Uni, 1997, 1h26, v.o. s-t fr./all.

De Mike Leigh Avec Katrin Cartlidge, Lynda Steadman, Kate Byers

Deux amies se retrouvent l'espace d'un week-end. Hannah, grande fille exubérante à l'ironie mordante, et Annie, discrète et complexée, ne s'étaient plus vues depuis l'époque où, étudiantes, elles vivaient en marginales dans le même appartement... Entre les rencontres d'anciens camarades et le réveil des souvenirs (en flashs-back) au son de la *cold wave* des Cure, ces «career girls» prennent la mesure du temps passé, réalisant ce qui a perduré ou irrévérablement changé en elles et dans leur relation. Prouvant à nouveau l'extrême attention avec laquelle il dirige ses acteurs, Mike Leigh signe là une œuvre sobre et intimiste, triste mais ne cédant jamais à la nostalgie, empreinte d'une tendre ironie – déjà perceptible dans le titre – en guise de remède à l'amertume.

10.12 18:30 13.12 18:30 20.12 18:30

12 16

Imelda Staunton dans *Vera Drake* de Mike Leigh (2005)**TOPSY-TURVY** - Royaume-Uni, 1998, 2h40, v.o. s-t fr./all.

De Mike Leigh Avec Jim Broadbent, Allan Corduner, Timothy Spall
Londres dans les années 1880. W.S. Gilbert et Arthur Sullivan, dont les opérettes n'ont jamais connu d'échec, sont les maîtres incontestés du théâtre musical dans l'ensemble du monde anglophone. Mais leur dernière pièce, *Princess Ida*, reçoit un accueil mitigé de la part de la critique et du public... «Ce film est un délice, suranné mais savoureux, où Mike Leigh, qu'on avait jusque-là surtout connu comme commentateur acide des mœurs britanniques contemporaines (...) se métamorphose en prince du spectacle chamarré et chatoyant» (Vincent Ostria, *L'Humanité*). Œuvre sur la création artistique, *Topsy-Turvy* a remporté deux oscars (maquillages et costumes) et Jim Broadbent – fidèle du cinéaste britannique – a obtenu la Coupe Volpi du meilleur acteur à la Mostra de Venise.

17.12 18:30

19.12 15:00

27.12 18:30

10 14

ALL OR NOTHING - Royaume-Uni, 2002, 2h06, v.o. s-t fr./all.

De Mike Leigh Avec Timothy Spall, Lesley Manville, Alison Garland
Phil, chauffeur de taxi, et Penny, caissière dans un supermarché, voient leur vie de couple et de famille se désagréger. Leur fille Rachel fait le ménage dans une maison de retraite, tandis que leur fils Rory vit mal son chômage. Un événement malheureux leur permettra de se retrouver... «L'imaginaire est le principal enjeu de *All or Nothing*. Il se trouve dans les romans que dévore Rachel la nuit tombée, dans ces chansons qu'interprète à la perfection Penny dans un karaoké de fortune, sur ce bord de mer où se rend Phil entre deux courses, ou encore dans ce moment très fort où Helen réalise qu'elle va devenir une mère. A ce moment précis, ils possèdent tout. Il se pourrait bien que *All or Nothing* soit le film le plus heureux de Mike Leigh» (Samuel Blumenfeld, *Le Monde*).

19.12 21:00

26.12 18:30

28.12 18:30

12 14

VERA DRAKE - France, Royaume-Uni, 2005, 2h04, v.o. s-t fr./all.

De Mike Leigh Avec Imelda Staunton, Philip Davis, Eddie Marsan
Londres, 1950. Vera Drake est une mère de famille exemplaire, totalement dévouée à son entourage. Son quotidien à première vue banal cache pourtant une activité secrète car illégale: elle aide certaines femmes à avorter... Ce destin d'une faiseuse d'anges, nouveau film d'époque de Mike Leigh après *Topsy-Turvy* (1999), fut couronné à Venise par le Lion d'or et une Coupe Volpi pour la grande actrice de théâtre Imelda Staunton. «Avec une rigueur implacable, Leigh donne à voir un processus terrifiant. Terrifiant et ordinaire. Ce faisant, il offre à la fois un portrait de son pays dans la torpeur persistante de l'après-guerre, et surtout ajoute une pierre (de choix) à son édifice personnel, voué à la traversée des apparences» (Olivier De Bruyn, *Positif*).

21.12 18:30

26.12 21:00

30.12 18:30

14 16

HAPPY-GO-LUCKY Be Happy - Royaume-Uni, 2008, 1h58, v.o. s-t fr./all.

De Mike Leigh Avec Sally Hawkins, Eddie Marsan, Alexis Zegerman
Poppy est une jeune institutrice extravertie qui partage un petit appartement avec une copine, Zoe. Décidant un jour de passer son permis, elle rencontre en Scott, prof d'auto-école psychorigide et colérique, son double inversé... «Que ce soit dans ses drames (*Naked*, *All or Nothing*) ou dans ses comédies – grinçantes (*Deux Filles d'aujourd'hui*) ou pas –, la philosophie du cinéaste est la même. C'était, au fond, celle de Capra jadis: puisqu'on ne voit pas les gens tels qu'ils sont, autant apprendre à les regarder. Voilà à quoi servent les films de Mike Leigh. A les observer avec attention, voire avec tendresse, c'est d'un autre œil, soudain, que l'on considère toutes les silhouettes de la tragique comédie humaine que le cinéaste édifie de film en film» (Pierre Murat, *Télérama*).

26.12 15:00

29.12 18:30

31.12 18:30

12 14

DE COULEUR 3 À LA CINÉMATHÈQUE DES FILMS À ENTENDRE – ET À VOIR!

Dans l'émission *Chinese Theatre*, Couleur 3 propose une relecture sonore de films majeurs de l'histoire du cinéma, une évocation par les bruits, les musiques et les dialogues qui offre une nouvelle «vision» de l'œuvre. A l'écoute, le film prend une nouvelle dimension, où s'expriment différemment certains éléments. Et bien évidemment, au delà de cette «relecture», l'émission suscite indéniablement le désir de le revoir sur grand écran! Voilà pourquoi, en guise de programme pour les fêtes, nous nous sommes proposé de présenter chaque jour, le soir de la diffusion de l'émission, le film correspondant. Un projet qui devrait se poursuivre, à un rythme hebdomadaire, dès le mois de janvier.

Le *Chinese Theatre* est un cinéma radiophonique qui accueille, sur ses fauteuils de velours rouge, les réalisateurs, les acteurs, les producteurs et tous ceux qui ont fait l'histoire du cinéma. Pendant une heure, vous écoutez la petite histoire du Grand film pour découvrir les faits marquants du tournage et du contexte social de l'époque entre interviews, extraits et archives. C'est sur Couleur 3 (RTS) tous les dimanches à 16h, et tous les samedis à 13h.

www.couleur3.ch

Du lundi 13 au vendredi 31 décembre

COULEUR
3



Christopher Walken dans *Heaven's Gate* de Michael Cimino (1980)

THE EXORCIST L'Exorciste - Etats-Unis, 1973, 2h03, v.o. s-t fr./all.

De William Friedkin **Avec** Ellen Burstyn, Linda Blair, Max von Sydow
Impuissante face aux crises toujours plus violentes dont souffre sa fille Regan, l'actrice Chris MacNeil se tourne vers la médecine avant de faire appel à un exorciste. Une dramatique épreuve de force s'engage alors contre le démon qui a pris possession de l'adolescente... Un classique de l'horreur, toujours aussi impressionnant. «Mieux qu'une débauche d'effets spéciaux sanguinolents sans queue ni tête, *L'Exorciste* puise sa force émotionnelle dans une incursion progressive au cœur du fantastique s'articulant autour d'une introduction très ésotérique, d'une bande-son extraordinaire, de l'ambiguïté d'un climat de peur mâtiné d'intimité et d'une intensité dans le combat livré aux forces surnaturelles allant crescendo» (Christophe Goffette, *Le Petit livre des films cultes*).

13.12 21:00

14.12 15:00

16 18

L'AVVENTURA L'Aventure - France, Italie, 1960, 2h09, v.o. s-t fr./all.

De Michelangelo Antonioni **Avec** Gabriele Ferzetti, Monica Vitti, Lea Massari
Une femme disparaît lors d'une croisière dans les îles Lipari. Son fiancé la cherche avec son amie. Ils deviendront amants... Sifflé et ardemment défendu par la critique éclairée à Cannes en 1960, *L'Avventura* apparaît aujourd'hui comme l'une des pierres angulaires de la modernité au cinéma: Antonioni y rompt avec la narration traditionnelle, se refusant à l'explication cartésienne et psychologique pour mieux laisser parler les images et susciter une expérience sensible inédite. Thème idéal pour ce nettoyage radical: la disparition, avec toutes les interrogations et le hors-champ qu'elle implique. Si les symptômes du malaise des protagonistes (matérialisme, aliénation, névrose, incommunicabilité) sont devenus depuis des clichés, le style, lui, reste novateur cinquante ans plus tard.

14.12 21:00

15.12 18:30

12 16

THE AFRICAN QUEEN La Reine africaine / L'Odyssée de l'African Queen - GB, Etats-Unis, 1952, 1h43, v.o. s-t fr./all.

De John Huston **Avec** Katharine Hepburn, Humphrey Bogart, Robert Morley
Afrique, 1915. Après avoir évangélisé les Noirs, une vieille fille britannique embarque, à l'approche des troupes allemandes, sur le rafiot d'un aventurier américain aimant un peu trop le gin. Alors qu'il pensait la déposer en territoire neutre, elle l'oblige à descendre les rapides du fleuve pour rejoindre les Anglais. Bravant les sangsues et les moustiques, le tandem rivalise de courage et d'astuce en vue de couler une canonnière ennemie... Huston renonce à son goût pour les causes perdues et met en scène un duel affectueux entre Hepburn et Bogart, qui forment un couple inoubliable. Ce film d'amour, de guerre et d'aventures est l'un des préférés de son auteur. Toute l'équipe tomba malade durant le tournage en Afrique, sauf Bogart car il n'avait bu que de l'alcool.

15.12 21:00

16.12 15:00

10 12

DIE BLECHTROMMEL Le Tambour - France, RFA, 1979, 2h25, v.o. s-t fr.

De Volker Schlöndorff **Avec** David Bennent, Mario Adorf, Angela Winkler
Dantzig, 1924. Chez les Matzerath naît un petit garçon nommé Oscar. Singulièrement précoce, il décide à 3 ans de ne plus grandir et refuse de se séparer du tambour qu'il a reçu pour son anniversaire. Témoin du siècle, il assiste aux soubresauts de l'Histoire qui mènent au nazisme... Adaptation du chef-d'œuvre de Günther Grass, à laquelle ce dernier a collaboré, cette fresque ravageuse s'en montre digne. Alternant des scènes d'un réalisme quasi documentaire et des séquences d'un lyrisme grinçant, le film révèle le talent exceptionnel du jeune David Bennent, fils de Heinz. Il incarne ce personnage tragico-grotesque qui possède aux yeux du cinéaste deux qualités typiquement contemporaines: le refus et la protestation. Palme d'or à Cannes, ex-aequo avec *Apocalypse Now*.

16.12 21:00

17.12 15:00

16 18

CLEOPATRA Cléopâtre - Etats-Unis, 1963, 3h10, v.o. s-t fr./all.

De Joseph L. Mankiewicz **Avec** Elizabeth Taylor, Richard Burton, Rex Harrison
En 48 av. J.-C., Jules César vient de remporter à Pharsale une bataille définitive sur son rival Pompée. Proconsul de Rome, il décide de se rendre en Egypte pour mettre fin à la guerre civile qui oppose les deux héritiers du trône, Ptolémée et sa sœur Cléopâtre... Ce péplum, dont les coûts phénoménaux faillirent couler la 20th Century Fox, est cependant un véritable film d'auteur, l'une des plus intelligentes superproductions historiques du septième art. Le spectateur est frappé par la gravité de l'œuvre, sa rigueur dramatique, ses dialogues souvent étincelants, la justesse des portraits psychologiques. L'amour de César pour Cléopâtre n'est pas une banale «love story» antique, mais surtout une stupéfiante alliance politique et le choc de l'insolence de deux êtres.

17.12 21:00

18.12 15:00

12 14

LES QUATRE CENTS COUPS - France, 1959, 1h40

De François Truffaut **Avec** Jean-Pierre L aud, Claire Maurier, Albert R emy
Enfant mal aimé et mauvais élève, Antoine fait l' cole buissonnière avec son ami René. Il oscille entre le rêve et la révolte, refuse la vie qu'on veut lui imposer: fugues, besoin d'action, désir de se battre pour se sentir exister... Le premier long métrage de l'un des piliers de la Nouvelle Vague, Prix de la mise en scène à Cannes. «On y trouve déjà les caractéristiques de l'œuvre future du cinéaste, l'enfance, l'éducation, et une grande sensibilité dans la manière d'aborder la psychologie des personnages. Bien que Truffaut s'en soit un moment défendu, ce film est pour une large part autobiographique, mais il doit aussi beaucoup à la personnalité de son interprète, Jean-Pierre L aud, dont le naturel est stupéfiant» (Paul Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

20.12 21:00

21.12 15:00

F 12 12



Die Blechtrommel de Volker Schlöndorf (1979)



Cleopatra de Joseph L. Mankiewicz (1963)

LE SEPTIÈME SCEAU *Det sjunde inseglet* - Suède, 1956, 1h34, v.o. s-t fr./all.

De Ingmar Bergman **Avec** Gunnar Björnstrand, Bengt Ekeröt, Nils Poppe

Vers le milieu du XIV^e siècle, la peste noire ravage la Suède. Alors qu'un couple de saltimbanques vit un bonheur simple le long des routes, un chevalier de retour de croisade rencontre la Mort et engage avec elle une partie d'échecs. Déçu de la religion, il désire atteindre la connaissance... Ingmar Bergman marque le septième art de ce *Septième sceau*, appartenant à la tradition suédoise du mystère, qui assura sa réputation internationale. «La réflexion de l'auteur s'appuie sur des thèmes philosophiques traditionnels – doute et inquiétude métaphysiques, effroi devant la mort, vanité des entreprises humaines – mais garde une coloration moderne et nihiliste, encore proche de l'existentialisme» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).

21.12 21:00

22.12 15:00

12 16

HEAVEN'S GATE *La Porte du paradis* - Etats-Unis, 1980, 3h45, v.o. s-t fr./all.

De Michael Cimino **Avec** Kris Kristofferson, Isabelle Huppert, Christopher Walken

A la fin de la conquête de l'Ouest, le partage des terres donne lieu à des affrontements sanglants entre les minorités nationales et les grands propriétaires liés aux banques de la côte est... «En s'attaquant au mythe fondateur de la nation américaine, le melting-pot absolu, Michael Cimino s'est vu mettre au ban d'une Amérique amnésique. D'où la réputation de film maudit de ce chef-d'œuvre. On appréciera le talent de chorégraphe de Cimino. Toute sa mise en scène est inspirée par le motif du cercle. Spirales d'un combat de coqs, volutes d'un bal de patineurs, les valse en trois rondes de la jeunesse dorée d'Harvard, etc. Pas d'issue, semble-t-il, dans cette société cloisonnée. Et la voix désenchantée d'un traqué : 'Je pensais que l'Amérique était un pays libre'» (*Les Inrockuptibles*).

22.12 18:30

23.12 15:00

16 16



**FACE AUX COMPLICATIONS,
VOUS N'ÊTES PAS SEUL(E)**

www.francfort.ch



Société suisse de droits d'auteur
pour les œuvres dramatiques,
dramatico-musicales et
audiovisuelles.

Lausanne • Tél. 021/313 44 55
info@ssa.ch • www.ssa.ch

Le paiement des droits pour les
copies de vos œuvres est l'une
de nos tâches principales, qui
prend toujours plus d'importance.
Nous y veillons pour vous, en
Suisse aussi bien qu'à l'étranger.

Ensemble, nous sommes plus forts.

suissimage

Coopérative suisse pour les droits
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Berne • Tél. 031/313 36 36
Lausanne • Tél. 021/323 59 44
mail@suissimage.ch
www.suissimage.ch

REBEL WITHOUT A CAUSE *La Fureur de vivre* - Etats-Unis, 1955, 1h51, v.o. s-t fr./all.**De** Nicholas Ray **Avec** James Dean, Natalie Wood, Sal Mineo

Unique triomphe commercial de Nicholas Ray, en raison du culte de James Dean. Au désaxé incarné par ce dernier, le cinéaste a toutefois toujours préféré celui de Platon (Sal Mineo), véritable pivot de cette tragédie de banlieue où des adolescents mal dans leur peau s'affrontent au couteau à cran d'arrêt ou se livrent à de suicidaires courses d'automobile... Passons sur l'argumentation socio-psychologique sans doute dépassée qui sous-tend l'ensemble pour retenir en priorité une évocation déchirante de la solitude, de l'extrême fragilité et du besoin de tendresse de ces déracinés, un climat crépusculaire zébré de poésie qui traduit un véritable vertige existentiel (la falaise au bord de l'océan), enfin une utilisation constamment inventive du format Cinémascope.

23.12 21:00

27.12 15:00

12 14

APOCALYPSE NOW REDUX - Etats-Unis, 1979, 3h22, v.o. s-t fr./all.**De** Francis Ford Coppola **Avec** Martin Sheen, Marlon Brando, Dennis Hopper

En pleine guerre du Vietnam, le capitaine Willard est envoyé à la recherche du colonel Kurtz, qui s'est créé un empire de terreur au cœur de la jungle... Le roman *Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad a mené Coppola aux mêmes limites de la folie que son personnage pour accoucher d'un chef-d'œuvre d'une extrême densité, parfois insupportable, toujours fascinante. Dans la version Redux, le propos gagne une résonance historique inédite avec la scène de la plantation française. «[Coppola] devait sans cesse faire en sorte que chaque scène soit encore plus spectaculaire que la précédente, jusqu'à ce que cela touche à l'absurde. La dernière scène est tellement irréaliste [...] qu'on dirait une version – très améliorée – de *King Kong*» (Stanley Kubrick).

27.12 21:00

28.12 15:00

16 16

LA DOLCE VITA *La Douceur de vivre* - France, Italie, 1960, 2h54, v.o. s-t fr./all.**De** Federico Fellini **Avec** Marcello Mastroianni, Anita Ekberg, Alain Cuny

Errance d'un paparazzo romain, chroniqueur complice et désabusé, dans l'univers décadent du gotha de la capitale... Scandale à Cannes et un tournant dans l'œuvre de Fellini, qui signe là son premier film baroque. «Autant que l'oisiveté, l'angoisse est la mère de tous les vices, l'angoisse existentielle qui taraude ici l'aristocratie romaine. Un mal de vivre tout confort. Escapades de luxe. Fredaines opulentes. Dépravations snobs. Tels sont les dérivatifs de ce beau monde. Fellini en a fait le thème de son film-fleuve qui charrie ses personnages comme des épaves. (...) En marge des débordements, l'auteur place des propos sur l'amour, la richesse, la solitude, le désœuvrement, la nature, la civilisation, la décadence...» (Jean-Paul Grousset, *Le Canard enchaîné*).

28.12 21:00

29.12 15:00

12 14

THE MISFITS *Les Désaxés* - Etats-Unis, 1961, 2h04, v.o. s-t fr./all.**De** John Huston **Avec** Clark Gable, Marilyn Monroe, Montgomery Clift

Une jeune femme fraîchement divorcée, névrosée et fragile, rencontre à Reno trois hommes meurtris par l'existence. Ils vivent au jour le jour, taciturnes, désenchantés, tous à titres divers des exclus, des mal-aimés, des asociaux... Huston, d'un puissant romantisme lyrique, dénonce la destruction des grands espaces naturels, faisant de ces anti-héros des cow-boys anachroniques, des chasseurs brutaux qui traquent le mustang pour en faire de la pâte pour chiens. Une œuvre amère, qui séduit et émeut par la lucidité de sa méditation sur une certaine Amérique. Le dernier film de Marilyn (elle meurt en 1962) – dont le scénario fut écrit sur mesure par son époux, l'auteur dramatique Arthur Miller – et de Clark Gable, qui meurt d'une crise cardiaque à la fin du tournage.

29.12 21:00

30.12 15:00

12 14

NORTH BY NORTHWEST *La Mort aux trousses* - Etats-Unis, 1959, 2h16, v.o. s-t fr./all.**De** Alfred Hitchcock **Avec** Cary Grant, Eva Marie Saint, James Mason

Pris pour un espion nommé Kaplan, un publicitaire est enlevé en plein centre de New York par deux hommes qui tentent de le tuer... Peu importe l'histoire, invraisemblable: ce qui compte, c'est la façon de la raconter. Le film est mené tambour battant, riche en séquences mémorables – la chasse de l'avion en rase campagne, la fameuse poursuite sur le mont Rushmore – et non dépourvu d'humour. «La critique dans le *New Yorker* disait que c'était un film "inconsciemment drôle", se souvient le cinéaste. Pourtant, quand je tournais *North by Northwest*, c'était une énorme blague; lorsque Cary Grant se trouve sur le mont Rushmore, je voulais qu'il se réfugie dans la narine de Lincoln et que là, il se mette à éternuer violemment, cela aurait été amusant, hein?» (Hitchcock/Truffaut).

30.12 21:00

31.12 15:00

7 12

CHINATOWN - Etats-Unis, 1974, 2h10, v.o. s-t fr./all.**De** Roman Polanski **Avec** Jack Nicholson, Faye Dunaway, John Huston

Engagé par l'élégante Evelyn Mulwray pour filer son mari, ingénieur des eaux à Los Angeles, le détective J. J. Gittes commence par découvrir que ce n'est pas la vraie Mme Mulwray qui lui a rendu visite... Une intrigue digne de Raymond Chandler, une atmosphère malsaine sous un soleil de plomb, un privé atypique hanté par un obscur passé, une distribution sans faille, et Roman Polanski réinvente le film noir. «Frappé de plaies vives qui expliquent son cynisme, mais aussi sa soif de justice morale, Gittes est un héros moderne, philosophe d'action et désenchanté, exemplaire de l'Amérique comme en brossèrent Kazan, Stevens, Penn ou Houston lui-même. A travers lui, sous l'enveloppe du 'polar', Polanski acquiert une profondeur, une complexité nouvelles» (Robert Benayoun).

31.12 21:00

14 14

NICOLAS BOUVIER EN MOTS ET EN IMAGES

La Cinémathèque suisse, Payot Libraire et les Editions Zoé vous convient à une soirée de découvertes et d'échanges à l'occasion de la parution de l'ouvrage *Nicolas Bouvier-Thierry Vernet: correspondance des routes croisées*, qui réunit les lettres échangées par l'écrivain et son ami peintre jusqu'à la parution, chez Julliard en 1964, de l'édition française de *L'Usage du monde*.

La projection à 21h du documentaire *Nicolas Bouvier, le vent des mots*, réalisé pour la collection «Un Siècle d'écrivains», sera précédé à 19h30 d'une rencontre avec sa veuve Eliane Bouvier, Marlyse Pietri des Editions Zoé, et les éditeurs de la correspondance, Daniel Maggetti et Stéphane Pétermann du Centre de recherches sur les lettres romandes de l'Université de Lausanne, pour évoquer les itinéraires des deux voyageurs et mieux comprendre la belle aventure humaine que fut leur amitié.

Entrée libre.

www.editionszoe.ch www.payot.ch

PAYOT
LIBRAIRE

EDITIONS
ZOÉ

Mercredi 3 novembre à 19h30

NICOLAS BOUVIER, LE VENT DES MOTS - France, 1999, 45 min.

De Olivier Bauer et Joël Calmettes **Avec** Nicolas Bouvier

«Avant de nous quitter le 17 février 1998, Nicolas Bouvier a eu envie de raconter une dernière fois son 'usage de la vie' et d'évoquer les voyages, l'écriture, la douleur, la mémoire et le bonheur. Entre Genève et le Japon, les deux pôles de son existence, *Le Vent des mots* dresse un portrait tout en légèreté de l'écrivain suisse, auteur de *L'Usage du monde*, du *Poisson-scorpion* et de *Chronique japonaise*. Les témoignages de sa femme Eliane Bouvier, de Jacques Lacarrière, de Jean Starobinski, de Cumas Hashioka et de Bertil Galland apportent une nouvelle lecture de son œuvre. Un véritable élogé de la disparition...» (Olivier Bauer et Joël Calmettes).

03.11 19:30 débat 03.11 21:00 projection

7 10



Nicolas Bouvier et Thierry Vernet

GUSTAV MAHLER AU CINÉMA

Depuis septembre et jusqu'en janvier 2011, concerts, conférences, expositions et autres événements célèbrent en Suisse romande le 150^e anniversaire de la naissance de Gustav Mahler (1860-1911). Jouissant aujourd'hui d'une reconnaissance aussi incontestable qu'elle fut tardive, le compositeur viennois a marqué l'histoire de son art d'une musique qui, selon son biographe Henry-Louis de La Grange, «est l'une des seules depuis la mort de Beethoven à posséder une dimension d'éternité». La Cinémathèque suisse se joint à ces «Journées Mahler» avec une sélection de films aussi passionnants que controversés: les témoignages devant la caméra de la veuve et de la seconde fille du musicien, *Morte a Venezia* de Visconti (inspiré par Mahler et son œuvre), ainsi que la biographie hallucinée que lui a consacrée Ken Russell.

Programme complet sous www.sinfonietta.ch/web/Espace.aspx

Sinfonietta
DE LAUSANNE

Mercredi 27 octobre, jeudis 11 novembre et 9 décembre

GUSTAV MAHLER. LES GRANDS MYSTÈRES DE LA MUSIQUE - France, 1978, 45 min.

De Josée Dayan Avec Anna Mahler

Une évocation documentaire de Gustav Mahler au travers du témoignage émouvant de sa deuxième fille Anna, dans le cadre d'une émission télévisée de Bernard Gavoty (*Les Grands mystères de la musique*). Anna Mahler évoque sans fards le caractère de ses parents et le climat oppressant dans lequel elle a été élevée. Alors qu'elle se montre particulièrement peu tendre à l'égard de sa mère, le peu de souvenirs qu'elle a conservés de son père traduisent la force du lien qui l'unit à lui lors des derniers mois de sa vie. Suivi de: **ALMA MAHLER: ENTRETIENS** de Joseph Albrecht (1958, 10 min.). Un document rare puisqu'il s'agit de l'unique film existant avec la veuve de Gustav Mahler, qui revient sur les dernières années du compositeur viennois.

27.10 21:00

7 12

MORTE A VENEZIA Mort à Venise - France, Italie, 1971, 2h10, v.o. s-t fr./all.

De Luchino Visconti Avec Dirk Bogarde, Silvana Mangano, Marisa Berenson

Venise, vers 1910. Un chef d'orchestre vieillissant et malade descend dans un hôtel luxueux. Tout lui serait indifférent s'il n'était frappé par la beauté du jeune Tadzio qu'il observe et suit, incapable de s'arracher au climat épuisant de la ville... Tout nous subjugue dans cette splendide réflexion sur l'amour, l'art et la mort: la mise en scène de Visconti, la Venise admirable et pourrissante photographiée par Pasquale De Santis, le thème emprunté à Thomas Mann, la musique de Gustav Mahler et l'interprétation de Dirk Bogarde – qui s'est inspiré du compositeur autrichien pour incarner le personnage de Gustav Von Aschenbach. Le film marque une étape dans la notoriété de l'œuvre de Mahler qui, au-delà des mélomanes, touche désormais une partie du grand public.

11.11 21:00

12 16

MAHLER - Royaume-Uni, 1974, 1h55, v.o. sans s-t

De Ken Russell Avec Robert Powell, Georgina Hale, Richard Morant

«1911. Les souvenirs, les rêves, les phantasmes, les visions du compositeur Gustav Mahler durant un voyage en train qui le ramène, avec son épouse Alma, à Vienne, après un voyage aux Etats-Unis. Mahler ignore à ce moment qu'il ne lui reste plus que quelques jours à vivre. (...) Dans *Mahler*, la biographie traditionnelle vole en éclats pour susciter des équivalences plastiques (souvent superbes) et dramatiques de la musique du compositeur. Tout y est allégorie, métaphore, avec parfois un sens violemment outré de l'humour grinçant, du grotesque, de la caricature (cf. la conversion de Mahler au catholicisme pour complaire à Cosima Wagner et obtenir une place), ton qui trouvera son expression limite dans *Lisztomania*, 1975.» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).

09.12 21:00

14 16



Dirk Bogarde et Björn Andresen dans *Morte a Venezia* de Luchino Visconti (1971)

*Deux hommes bousculés
par la vie et réunis
par leur passion commune pour
la musique la plus bouleversante
que le monde ait jamais entendue.*

*Un film de
Bertrand Tavernier.*

AUTOUR DE MINUIT

WARNER BROS Présente Une Production de IRWIN WINKLER. Un Film de BERTRAND TAVERNIER. Avec DEXTER GORDON FRANÇOIS CLUZET
"AUTOUR DE MINUIT" (ROUND MIDNIGHT) SANDRA REAVES PHILLIPS LONETTE MCKEE
KRISTINE PASCAL HERBIE HANCOCK JOHN BERRY et MARTIN SCORSESE. Costumographie ALEXANDRE TRAUNEE Musique de la Photographie BRUNO DE KEYS
Montage Compagnie et Montage par HERBIE HANCOCK Scénario de DAVID RAYFIEL & BERTRAND TAVERNIER Production par IRWIN WINKLER Réalisé par BERTRAND TAVERNIER

JAZZONZE+ FESTIVAL LAUSANNE

Dans le cadre du 23^e JazzOnze+ Festival Lausanne (3 au 7 novembre), un bouquet de films qui swingent en guise d'apéritif aux grandes soirées de concerts à la salle Paderewski et à l'Espacejazz (Salle des fêtes). La collaboration entre la Cinémathèque suisse et JazzOnze+ se perpétue avec ce programme, cocktail constitué de deux longs métrages de fiction admirables – hormis leur valeur cinématographique – par leur utilisation intensive de musiques et musiciens de premier ordre, auxquels s'ajoutent deux concerts filmés avec les acteurs parmi les plus créatifs du jazz actuel, qui seront complétés en avant-programme par des courts métrages tirés des archives de la Cinémathèque.

www.jazzonzeplus.ch

Serge Wintsch, directeur

JAZZONZE+
FESTIVAL LAUSANNE

Du mercredi 3 au samedi 6 novembre

TANGOS, EL EXILIO DE GARDEL Tangos, l'exil de Gardel - Argentine, France, 1985, 2h, v.o. s-t fr./all.

De Fernando E. Solanas Avec Marie Laforêt, Miguel Ángel Solá, Philippe Léotard
Des exilés argentins de Paris décident de raconter leur déracinement et leur nostalgie du pays en montant un spectacle associant tango, chants et danses. Juan Uno en écrit le texte à Buenos Aires et l'envoie par petits bouts, sans parvenir à trouver une fin... A partir de l'histoire du célèbre chanteur Carlos Gardel, Fernando Solanas met en scène une magnifique «tanguédie» (mélange de tango, de comédie et de tragédie) aux accents baroques, burlesques et fantastiques. Loin de la narration classique, une œuvre à la fois multiple et éclatée qui marie danse et politique. Ce premier film tourné par le cinéaste argentin après son exil en France a reçu le Prix spécial du jury à Venise en 1985. Musique: Astor Piazzola, José Luis Castiñeira de Dios, Fernando Solanas.

03.11 17:30

17 16

'ROUND MIDNIGHT Autour de minuit - France, Etats-Unis, 1986, 2h13, v.o. s-t fr./all.

De Bertrand Tavernier Avec Dexter Gordon, François Cluzet, Gabrielle Haker
Paris, 1959. Par amour pour le jazz, un dessinateur français délaisse son métier et sa fille pour aider un saxophoniste noir américain, miné par l'alcool, à remonter la pente... Inspiré par la vie de Lester Young et celle du pianiste Bud Powell, le film est magnifiquement interprété par le grand jazzman Dexter Gordon. Dans de beaux décors d'un Paris nocturne et pluvieux, *'Round Midnight* (titre d'un morceau composé par Thelonious Monk) cristallise la passion de Tavernier pour le be-bop: «Monk disait que comprendre le be-bop, c'était l'essence même de la liberté. J'ai essayé de rendre cela dans la structure du film: (...) une construction très fluide et libre, avec des voix off, des ellipses, des flashes-forward et des morceaux de musique qui s'interpénètrent.» Musique: Herbie Hancock.

04.11 17:30

13 12

GALLIANO-FRESU-LUNGREN: «MARE NOSTRUM» Concert au Jazz Grenoble Festival - France, 2009, 52 min.

De Jean-Marc Birraux Avec Richard Galliano, Paolo Fresu, Jan Lundgren
Une trompette, un accordéon, un piano. Deux latins et un scandinave. Fresu, l'une des étoiles du jazz italien, Galliano, accordéoniste franco-italien de génie, et Lundgren, pianiste suédois novateur dans la lignée de Jan Johansson et Bobo Stenson, ont la même passion pour l'échange aventureux. De leur rencontre est née une musique lumineuse et délicate, un jazz qui coule de source. Mélancolie des midis madrés au soleil de Méditerranée, mystère des forêts fantasques de Suède, rappel de la tradition française avec l'immortel Trenet mêlé au doux balancement d'une chanson brésilienne de Tom Jobim, et puis Ravel et Ma Mère l'Oye qui s'en mêlent. En avant-programme: **BUMBLE BOOGIE** (Walt Disney, Etats-Unis, 1948, 4 min.) et **JAMMIN' THE BLUES** de Gjon Mili (Etats-Unis, 1944, 11 min.).

05.11 18:00

7 10

BOJAN Z TETRABAND Concert au Grenoble Jazz Festival - France, 2008, 52 min.

De Jean-Marc Birraux Avec Bojan Zulfikarpasic, Josh Roseman, Ruth Goller, Sebastian Rochford
Bojan Zulfikarpasic, comme beaucoup de musiciens de sa génération, a une culture musicale très large. La musique de ce quartette représente le dernier projet de Bojan; une heureuse synthèse entre un feeling pop électrique et le jazz acoustique le plus charnu admirablement incarné par le trombone de Josh Roseman. «J'ai toujours aimé ce musicien de jazz car il avait un son, une musicalité européenne, différente de ses confrères plus marqués par la musique noire américaine. Lors de ses chorus, on sentait toujours sa culture de musicien classique et surtout sa culture des Balkans» (Jean-Marc Birraux). En avant-programme: **STUDIE NR. 5: EIN SPIEL IN LINIEN** d'Oskar Fischinger (Allemagne, 1930, 3 min., animation) et **NOI INSISTIAMO** de Gianni Amico (Italie, 1965, 15 min.).

06.11 18:00

7 10

FILMS DE DIPLÔME 2010 L'ÉCAL AU *Capitole*

Le département cinéma de l'École cantonale d'art de Lausanne (ÉCAL) présente les six films de diplôme bachelor 2010. La réalisation de ces courts métrages de fiction, qui viennent clore trois ans d'études, ont été encadrés par Frédéric Mermoud, Ruxandra Zenide et Hippolyte Girardot. Ils seront précédés de deux films issus de la classe de master en cinéma menée en commun avec la Haute Ecole d'art et de design Genève (HEAD) et de *Kwa Heri Mandima* de Robert-Jan Lacombe, étudiant de 2^e année à l'ÉCAL, lauréat du Pardino d'oro au Festival de Locarno cette année. Ce film a été développé dans le cadre d'un atelier documentaire animé par Jean-Stéphane Bron.

Préprogramme: films de diplôme master Réseau Cinéma CH, réalisés conjointement avec la HEAD-Genève (à 19h).

Con la licencia de Dios de Simona Canonica (documentaire, 27 min.)

Tape, Amanda! Tape! de Louise Carrin (documentaire, 19 min.)

Programme: films de diplôme bachelor ÉCAL (à 20h30)

Kwa Heri Mandima de Robert-Jan Lacombe (documentaire, 10 min. 30)

Angela de David Maye (fiction, 22 min.)

Les Princes de Christophe Giordani (fiction, 11 min.)

Autour de Lucie d'Amalia Becciolini (fiction, 15 min.)

En vrai, je suis un monstre d'Adrien Bordone (fiction, 11 min. 50)

Ultima donna de Tristan Aymon (fiction, 17 min.)

Cappuccino de Tamer Ruggli (fiction, 16 min.)

www.ecal.ch

Le mercredi 17 novembre à 19h au Cinéma Capitole (entrée libre)



Kwa Heri Mandima de Robert-Jan Lacombe



Angela de David Maye



Autour de Lucie d'Amalia Becciolini



Ultima donna de Tristan Aymon

FRANK BORZAGE QUATRE PERLES MUETTES EN DVD

«Frank Borzage est l'un des plus grands cinéastes américains de tous les temps», affirmait Samuel Fuller, et même S. M. Eisenstein à Moscou estimait qu'il était avec Chaplin et Stroheim le réalisateur le plus original des Etats-Unis. Faisant régulièrement appel à la providence et au réalisme magique, Borzage (1893-1962) transcende les stéréotypes du mélodrame pour créer à l'écran de purs chants d'amour, enthousiasmant les surréalistes autour d'André Breton. A la Cinémathèque suisse, cet artiste d'origine italo-helvétique (sa mère était saint-galloise) n'est pas un inconnu: plusieurs de ses films y ont été projetés depuis 1993.

Cet automne, les éditions Carlotta Films à Paris se sont lancées dans un projet aussi téméraire qu'exceptionnel en sortant dans un coffret DVD et des éditions blu-ray les quatre œuvres muettes les plus marquantes du cinéaste, *7th Heaven* (*L'Heure suprême*), *Street Angel* (*L'Ange de la rue*), *The River* (*La Femme au corbeau*) et *Lucky Star* (*L'Isolé*), tournées entre 1927 et 1929. Le coffret est enrichi de nombreux bonus, de trois films de télévision, d'interviews, d'un livret illustré de 76 pages, etc., le tout sous la supervision d'Hervé Dumont. A l'occasion de cette édition «collector» très peu ordinaire, nous organisons le mercredi 24 novembre une soirée de vernissage au cours de laquelle sera projeté *Lucky Star*, chef-d'œuvre insolite longtemps considéré comme perdu qui fut redécouvert par le Filmmuseum d'Amsterdam en 1991.

Apéro et présentation des éditions DVD à 19h45. La projection du film, accompagné au piano par Enrico Camponovo et par un bonimenteur (Carlos Henriquez) est précédée d'une introduction d'Hervé Dumont.

www.carlottavod.com



Le mercredi 24 novembre à la salle Paderewski

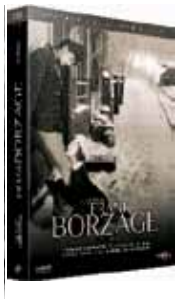
LUCKY STAR L'Isolé - Etats-Unis, 1929, 1h48, muet i-t angl. **accompagné au piano et par un bonimenteur**

De Frank Borzage Avec Janet Gaynor, Charles Farrell, Paul Fix

La veuve Tucker, ses quatre enfants en bas âge et sa fille Mary vivent dans la misère. L'adolescente subvient aux besoins de sa famille en vendant malhonnêtement les maigres produits de la ferme aux villageois et aux ouvriers des lignes électriques. Il y a là Wrenn, le patron, grossier et séducteur, et Timothy, toujours de corvée. Pour un mensonge de la «gamine» à propos d'un sou, Wrenn et Tim en viennent aux mains au sommet du poteau. Mais au même moment, la ligne télégraphique annonce la déclaration de guerre... Un modèle indépassable du mélodrame classique, transcendé par une éclatante beauté visuelle. «*Lucky Star* brille d'un éclat singulier. (...) On y trouve ce mélange rarissime de féerie et de cruauté qui caractérise des diadèmes tels que *La Nuit du chasseur*» (Hervé Dumont).

24.11 20:30 introduction par Hervé Dumont

10 14



Lucky Star de Frank Borzage (coffret DVD en médaillon)



Fred Astaire et Cyd Charisse dans *Silk Stockings* de Rouben Mamoulian (1957)



Sidney Poitier, Raymond Bailey et Yvonne De Carlo dans *Band of Angels* de Raoul Walsh (1957)

HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA 1957

Des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique. Des œuvres particulièrement représentatives d'un auteur, d'une grande star, d'un courant, d'un genre, d'une mode ou d'un style. Un choix par force imparfait et peut-être arbitraire, mais qui permet l'approche concrète d'un art ayant marqué le XX^e siècle et les mentalités de manière indélébile. Enfin l'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires! Notre programmation est parfois tributaire de la disponibilité des copies.

Du lundi 1^{er} novembre au lundi 13 décembre

A HATFUL OF RAIN Une Poignée de neige - Etats-Unis, 1957, 1h49, v.o. s-t fr./all.

De Fred Zinnemann Avec Don Murray, Eva Marie Saint, Anthony Franciosa

Depuis qu'il a été blessé à la guerre de Corée, Johnny ne peut plus se passer de morphine. Sa femme, enceinte, ne comprend pas ses sautes d'humeur. Elle apprendra la vérité par son beau-frère, qui procure en douce à son mari l'argent nécessaire à l'achat de sa ration biquotidienne de «neige»... Plusieurs fois couronné à la Biennale de Venise en 1957, *A Hatful of Rain* traite avec beaucoup de sérieux d'un sujet alors encore tabou, abordé pour la première fois à l'écran deux ans auparavant dans *The Man with the Golden Arm* d'Otto Preminger. Formé à l'école documentaire, Fred Zinnemann descend dans la rue avec sa caméra, de sorte que son film prend par instants des accents néoréalistes, en particulier dans les admirables extérieurs de New York sous la... neige.

06.12 21:00 07.12 15:00

16 16

BAND OF ANGELS L'Esclave libre - Etats-Unis, 1957, 2h07, v.o. s-t fr./all.

De Raoul Walsh Avec Clark Gable, Yvonne De Carlo, Sidney Poitier

Fille d'un planteur du Kentucky, Amantha Starr découvre à la mort de son père ruiné que du sang noir coule dans ses veines: sa mère était une esclave. Désormais seule au monde, elle est achetée par un énigmatique et riche gentilhomme, Hamish Bond, qui va l'aimer passionnément, au point d'en faire la souveraine de ses domaines... Comme souvent chez Raoul Walsh, les deux personnages principaux sont amenés à se détacher d'un monde qui semblait le leur, mais auquel ils n'avaient jamais appartenu tout à fait. Comparé lors de sa sortie à *Gone with the Wind* (1939), *Band of Angels* fut un échec critique et commercial cuisant. Ce film, tiré d'un roman de Robert Penn Warren, demeure pourtant l'une des plus riches et subtiles histoires d'amour du cinéma américain.

05.12 21:00 06.12 15:00

12 16

FORTY GUNS Quarante tueurs - Etats-Unis, 1957, 1h20, v.o. s-t fr./all.

De Samuel Fuller Avec Barbara Stanwyck, Barry Sullivan, Dean Jagger

Arizona, 1880. L'ancien pistolerero Griff Bonnell arrive avec ses deux frères à Tombstone, qui vit dans la terreur de la bande de quarante cavaliers au service de la grande propriétaire Jessica Drummond. Lorsque le shérif est abattu, Bonnell décide de reprendre du service... Ce western expressionniste et paroxystique en cinémascope noir et blanc porte à chaque plan la marque de l'indomptable Samuel Fuller. Selon le cinéaste, qui voulait lui donner pour titre *La Femme au fouet*, il s'agirait d'une œuvre «sur la folie, les armes et la fin du monde». Pourtant, *Forty Guns* transcende par la force de ses images tout discours réducteur. Fascinant de bout en bout, ponctué de trouvailles éblouissantes, ce film unique ne saurait déplaire qu'à des cartésiens perdus pour le cinéma.

01.11 15:00

13 14

GUNFIGHT AT THE O.K.CORRAL Règlement de comptes à O.K. Corral - Etats-Unis, 1957, 2h02, v.o. s-t fr./all.

De John Sturges Avec Burt Lancaster, Kirk Douglas, Rhonda Fleming

A Fort Griffin, le shérif Wyatt Earp sauve de la pendaison le joueur professionnel Doc Holliday. Les deux hommes se retrouvent à Dodge City puis à Tombstone, où ils aident les frères Earp à débarrasser la ville du gang des Clanton... Remake de *My Darling Clementine* (1946) de John Ford, d'après un scénario du romancier Leon Uris (*Exodus*) qui soigne la psychologie des personnages, *Gunfight at the O.K.Corral* fut un immense succès à sa sortie. «Ce film, magnifiquement interprété, servi par une admirable chanson, est une constante méditation sur la mort: images de cimetières que longent Lee Van Cleef et ses compagnons dans la splendide ouverture du film, maladie de Doc, bataille finale dont la violence annonce les œuvres de Peckinpah» (Jean Tulard, *Guide des films*).

01.11 21:00 02.11 15:00

12 12

THE LEFT HANDED GUN Le Gaucher - Etats-Unis, 1957, 1h43, v.o. sans s-t

De Arthur Penn Avec Paul Newman, John Dehner, Lita Milan

Inculte, un peu borné mais généreux, Billy the Kid fixe sur un vieux cow-boy son immense tendresse qui n'avait jamais trouvé le moyen de se manifester. Ce père spirituel est abattu par quatre notables de la ville. Billy n'a dès lors plus qu'une idée en tête: le venger... Le scénario, d'après la pièce de Gore Vidal (*The Death of Billy the Kid*), fait du personnage un héros positif, intérieurement déchiré en constatant jour après jour que la justice absolue n'est pas de ce monde et qu'il faut assumer le mal pour tendre vers le bien. Il entre vivant dans la légende et se trouve contraint, à la fin, de confronter douloureusement son existence avec l'être mythique (à la fois lui-même et étranger à lui-même) qui en est né. De là, Paul Newman tire une extraordinaire performance d'acteur.

07.11 21:00 08.11 15:00

14 14

Alexei Batalov dans *Quand passent les cigognes* de Mikhail Kalatozov (1957)**LE NŒUD SERRÉ** Tougoy ouzel - URSS, 1957, 1h41, v.o. s-t fr.

De Mikhail Chveitser Avec Viktor Avdyouchko, Oleg Tabakov, Nicolai Sergeiev

Un secrétaire local du Parti prêt à tout pour gérer son kolkhoze voit un jeune communiste intègre s'opposer à lui... Réalisé au temps de Khrouchtchev, le film misait sur une certaine ouverture politique. Sa dénonciation des apparatchiks ayant été jugée inacceptable, il fut coupé et partiellement retourné sous le titre de *Sacha entre dans la vie*. La version intégrale d'origine fut exhumée en 1989. «En 1956, Chveitser et son scénariste Tendriakov mettaient en cause le fonctionnement du Parti à tous les niveaux, tout en voyant le seul recours dans le sauvetage du Parti même par les masses. Est-il possible de saisir aujourd'hui ce qui a fait d'une version un objet de scandale, de l'autre un film conforme et conformiste?» (Bernard Eisenschitz, *Une autre histoire du cinéma soviétique*).

28.11 21:00

29.11 15:00

14 16

NO DOWN PAYMENT Les Sensuels - Etats-Unis, 1957, 1h34, v.o. s-t fr./all.

De Martin Ritt Avec Joanne Woodward, Sheree North, Cameron Mitchell

«*Les Sensuels* décrit simplement la vie médiocre, sans idéal mais peuplée d'illusions, de quatre couples qui suivent les principes de l'*american way of life*: une vie à crédit qui donne l'impression d'une richesse éternelle. Martin Ritt aborde de front les problèmes des Etats-Unis des années 1950 et se fait particulièrement mordant lorsqu'il dénonce la lâcheté intellectuelle face à la peur du chômage, qui permet au racisme de se développer» (Gérard Camy, *Télérama*). Le cinéaste appelait la société américaine à prendre conscience des mythes trompeurs créés par la vente à crédit, fondement du confort. Quoi de neuf sous le soleil plus de cinquante ans après la réalisation de *No Down Payment*, que l'on doit considérer comme un classique du genre?

12.12 21:00

13.12 15:00

16 16

PATHS OF GLORY Les Sentiers de la gloire - Etats-Unis, 1957, 1h27, v.o. s-t fr./all.

De Stanley Kubrick Avec Kirk Douglas, Ralph Meeker, Adolphe Menjou

La Marne, 1916. Un général français lance une offensive suicidaire contre une position allemande imprenable. La tentative échoue et l'ignoble baurduche fait porter la responsabilité du massacre sur la mauvaise volonté de ses fantassins. Trois poilus sont désignés pour être fusillés... L'exécution «pour l'exemple» de 2000 soldats inspire ce portrait d'une férocité inouïe de l'état-major français, de l'ivresse du pouvoir et de l'injustice martiale, qui fut banni en France et en Suisse pendant dix-sept ans! En 1959, on pouvait lire dans *L'Action romande* (Bienne): «Ce film s'apparente aux méthodes communistes cherchant à désagréger la volonté de résistance des peuples libres en sapant systématiquement leur confiance dans leurs autorités civiles et militaires.»

08.11 21:00

09.11 15:00

14 16

QUAND PASSENT LES CIGOGNES Letiat Jouravly - URSS, 1957, 1h36, v.o. s-t fr./all.

De Mikhail Kalatozov Avec Tatiana Samoilova, Alexei Batalov, Alexander Chvorine

Moscou, 1941. Veronika et Boris se destinent l'un à l'autre. La guerre est déclarée. Engagé volontaire, Boris part pour le front sans pouvoir faire ses adieux à sa bien-aimée. Sans nouvelles de lui, Veronika finira par céder aux avances pressantes de son cousin Mark... «Tourbillonnant, échevelé, pathétique et douloureux, *Quand passent les cigognes* est peut-être le film le plus romantique jamais tourné. Chose d'autant plus stupéfiante que cette merveille de sensibilité nous vient d'URSS dont le cinéma, bien malgré lui au service du pouvoir, niait l'individu au profit du groupe. (...) Un film brillant dont les audaces techniques laissent pantois: caméra virevoltante, travellings délirants, cadrages obliques, profondeur de champ, etc.» (Guy Bellinger, *Guide des films*).

22.11 21:00

23.11 15:00

14 16

Henry Fonda (au centre) dans *Twelve Angry Men* de Sidney Lumet (1957)**SILK STOCKINGS** La Belle de Moscou - Etats-Unis, 1957, 1h57, v.o. s-t fr./all.

De Rouben Mamoulian Avec Fred Astaire, Cyd Charisse, Peter Lorre

En mission à Paris, trois représentants de la chambre de commerce de Moscou s'amollissent dans les délices de l'enfer capitaliste. Le Parti leur envoie alors une fonctionnaire intransigeante pour les remettre à l'ordre. Mais la Ville Lumière et un comte séducteur l'attendent... Remake de *Ninotchka* (1939) en couleur, en Cinémascope et en comédie musicale. «C'est moins parfait, si l'on veut, que le Lubitsch, mais il est permis de préférer Cyd Charisse à Greta Garbo. Son numéro, quand elle enfle les fameux bas de soie noire, est un sommet. Le numéro 'Red Blues' sur la promiscuité à Moscou est drôle et bienvenu. Quant à Fred Astaire, il chante, pour la seule fois de sa carrière, un rock: 'The Ritz Roll and Rock'. Excellente comédie musicale» (Alain Paucard, *Guide des films*).

14.11 21:00

15.11 15:00

F 14 14

SWEET SMELL OF SUCCESS Le Grand chantage - Etats-Unis, 1957, 1h36, v.o. s-t fr./all.

De Alexander Mackendrick Avec Burt Lancaster, Tony Curtis, Susan Harrison

New York, années 1950. Un éditorialiste influent charge un attaché de presse sans scrupules de briser la liaison que sa sœur entretient avec un musicien de jazz... Après leur duo de haute voltige dans *Trapeze* de Carol Reed, Tony Curtis et Burt Lancaster se retrouvent pour un film noir aiguisé dans les milieux des médias et du spectacle. Ils produisent le film ensemble, bien déterminés à échapper à la lisse image que leur ponce Hollywood. C'est réussi: ils sont terrifiants de cynisme et magistralement guidés par le très sous-estimé Mackendrick (*The Ladykillers*, *A High Wind in Jamaica*). «On ne s'ennuie pas une seconde, il est impossible de prévoir l'issue de chaque scène et cependant tout paraît cousu de fil blanc et l'est effectivement...» (François Truffaut, *Arts*, 1957).

15.11 21:00

16.11 15:00

12 16

THE TIN STAR Du Sang dans le désert - Etats-Unis, 1957, 1h31, v.o. s-t fr./all.

De Anthony Mann Avec Henry Fonda, Anthony Perkins, Betsy Palmer

«Même sans James Stewart, avec lequel il tourna cinq westerns somptueux, Anthony Mann continue d'explorer le genre avec le même bonheur, la même clairvoyance. Encore une initiation: celle d'un jeune shérif inexpérimenté par un aventurier solitaire, chasseur de primes au passé nébuleux. Et très sensible au charme de sa logeuse, une jolie veuve tenue à l'écart par les habitants pour avoir épousé un Indien. L'ange gardien devient, donc, la mauvaise conscience de la ville. Solidarité, amitié, noblesse, antiracisme: le cinéaste mêle toutes ces grandes idées humanistes, jamais au détriment de l'action et du rythme» (Gérard Camy, *Télérama*). L'ouverture du film, où Henry Fonda impassible traverse une petite ville sous les regards horrifiés des habitants, est exemplaire.

29.11 21:00

30.11 15:00

12 16

TWELVE ANGRY MEN Douze hommes en colère - Etats-Unis, 1957, 1h36, v.o. s-t fr./all.

De Sidney Lumet Avec Henry Fonda, Lee J. Cobb, Ed Begley

Un jeune Portoricain est jugé pour meurtre. Après délibérations, onze jurés sur douze reconnaissent la culpabilité de l'accusé, qui risque la peine de mort. Mais l'unanimité est indispensable. Celui qui a voté non coupable réussira-t-il à faire partager ses doutes à ses collègues?... La durée du film correspond à celle de l'action, que seul le dialogue fait progresser. Le décor se réduit à une pièce, où règne l'atmosphère moite d'une après-midi de canicule menacée par l'orage. L'intensité dramatique naît de la mise en scène (la caméra fouille la conscience des personnages) autant que de l'interprétation et de l'enjeu moral. Sidney Lumet, dont c'est le premier long métrage pour le grand écran, signe un huis clos captivant qui tient du tour de force.

21.11 21:00

22.11 15:00

12 14

PLANS-FIXES

Un visage, une voix, une vie
www.plans-fixes.ch



Judis 25 novembre et 9 décembre

MARX LÉVY, URBANISTE, MUNICIPAL

PREMIÈRE

De son père, il hérite l'intérêt pour la théorie de Marx et la sensibilité d'un homme de gauche. C'est à Bienne, ville pionnière en urbanisme en Suisse, que se forme son goût de la modernité. Marqué par la rébellion surréaliste et ses rencontres avec Benjamin Perret et André Breton, il s'oriente finalement vers l'architecture. Son parcours d'urbaniste sera lié à Lausanne. Ses idées et propositions, notamment lors de la préparation de l'Expo 64, donnent une nouvelle impulsion à la vie communale. Directeur des travaux de 1974 à 1981, il est à l'origine de nombreuses réalisations qui transforment la ville et préfigurent son futur urbanistique. Sinologue amateur, il a parcouru la Chine lors de multiples voyages à la découverte de différents aspects de cette riche civilisation.

25.11 18:30 **apéritif en présence des conseillers municipaux Silvia Zamora et Olivier Français**

7 40

PAUL PERRET, DIT ANDRÉ PAUL, DESSINATEUR

PREMIÈRE

André Paul commence sa carrière de dessinateur en illustrant des catalogues de grands magasins. Il s'occupe ensuite des campagnes publicitaires d'Omega. Dès 1948, il vit à Lausanne et remplit des mandats pour l'agence Trio. Viendront bientôt les premiers dessins de presse, d'abord à *L'Illustré*, puis au *Bonjour* de Jack Rollan. En 1958, il commence une longue collaboration avec *La Tribune de Lausanne / Le Matin* qui publiera ses grands dessins d'humeur chaque dimanche. L'impressionnante justesse d'observation, le sens aigu de la métaphore, le trait rapide et incisif sont autant de qualités inhérentes à l'œuvre d'André Paul. Ses dessins révèlent un regard fin, amusé, parfois moqueur, mais toujours empreint d'indulgence et de respect envers les autres.

09.12 18:30

7 40



Marx Lévy, urbaniste, municipal



Paul Perret, dit André Paul, dessinateur

Votre partenaire pour la restauration d'images uniques

Lorsque de vieux films doivent retrouver un nouvel éclat. Lorsque des archives recherchent un expert pour des restaurations particulièrement délicates de films et de vidéos. Lorsque des solutions technologiques les plus avancées et une expérience éprouvée sont indispensables. Eglifilm est alors le choix idéal: un partenaire compétent pour un travail très soigné et une qualité de premier ordre.

Technique d'aujourd'hui pour films d'hier

Restaurations de films analogiques 16 mm/35 mm | restaurations numériques avec scannage de film et flashage | remise en état d'images vidéo | transfert d'anciens formats dans de nouveaux formats

SORTIE DU LABO LA SAGA DE ULI

Cette rubrique présente des restaurations de notre atelier, financées en grande partie par l'association Memoriav, mais aussi des travaux effectués dans d'autres cinémathèques, des films peu accessibles et des acquisitions récentes. Nous mettons l'accent sur la production helvétique.

Mardis 9 novembre et 14 décembre

ULI DER KNECHT Uli le valet de ferme - Suisse, 1954, 1h56, v.o. s-t fr.

De Franz Schnyder Avec Hannes Schmidhauser, Liselotte Pulver, Heinrich Gretler

A l'instigation de son maître, Uli entreprend de devenir travailleur, fiable et discipliné, en résistant aux tentations de la boisson et des jolies filles... Première époque de la vie du jeune valet de ferme, cette adaptation de Jeremias Gotthelf rencontra un grand succès en Suisse alors qu'il avait été difficile d'en rassembler le budget. Selon certains critiques, cette réussite prouvait que la production devait être mieux soutenue par les pouvoirs publics afin que les cinéastes talentueux puissent progresser. En 1955, Freddy Buache écrivait dans le *Bulletin de la Cinémathèque suisse*: «[Ce film] touche profondément et accomplit avec simplicité ce fameux 'passage' du régional à l'universel qui hante les artistes de notre pays dans tous les domaines.»

09.11 18:30



ULI DER PÄCHTER Uli le fermier - Suisse, 1956, 1h54, v.o. s-t angl./fr.

De Franz Schnyder Avec Hannes Schmidhauser, Liselotte Pulver, Emil Hegetschweiler

Deuxième volet de l'histoire d'Uli qui, devenu fermier, est confronté à de nombreuses épreuves (mauvaise récolte, employés médiocres, escroquerie, maladie) qui le mèneront à une sorte de rédemption morale... Le film préféré de Schnyder, qui y voit «une véritable tragédie [offrant] plus de possibilités cinématographiques». Le roman de Jeremias Gotthelf est de nouveau adapté par Richard Schweizer, mais avec davantage de moyens financiers. La critique de l'époque souligne l'heureuse utilisation du plan-séquence par le cinéaste, particulièrement à l'aise dans les scènes dialoguées, ce qui est attribué à son expérience de metteur en scène de théâtre. Comme le film précédent, c'est l'une des rares productions helvétiques contemporaines discutées dans le *Bulletin de la Cinémathèque suisse*. (à titre exceptionnel, copie non restaurée)

14.12 18:30



Hannes Schmidhauser et Liselotte Pulver dans *Uli der Knecht* de Franz Schnyder (1954)

L'ACTEUR EN JEU RUSSIE/URSS ET FRANCE (1908-1929)

On connaît mal les acteurs du «muet» en dehors de quelques stars dont subsiste l'aura ou la réputation (Garbo, Fairbanks...) et des Burlesques. Et puisque les «standards» imposés dans les années 1930-1950 par Hollywood ont laissé croire en la nécessité d'une homogénéité de jeu et d'un naturalisme soft (*understatement*), on connaît moins encore les types de jeux de ces acteurs du muet et la manière dont la mise en scène jouait de leurs différences. En outre, on laisse volontiers entendre que le montage et la composition plastique de l'image l'emportaient sur l'acteur «muet», réduit aux qualités de sa photogénie. Or non seulement il n'en est rien, mais des débats ont lieu, des théories s'échafaudent, des méthodes s'essayaient tant en France qu'en Russie concernant le jeu des acteurs ou, comme dit Koulechov (repris plus tard par Bresson): des modèles.

En lien avec un cours de cinéma de l'Unil du Prof. François Albera, «L'acteur en jeu» (vendredi 10h-12h à l'Unithèque, Dorigny), qui se propose d'aborder quelques-unes de ces conceptions du jeu dans les cinémas russe, soviétique et français, particulièrement riches à cet égard, ce programme montrera des films tirés des collections de la Cinémathèque suisse, des débuts du cinéma à l'arrivée du cinéma sonorisé. On y découvrira de prodigieux acteurs oubliés aujourd'hui (comme Eve Francis, Ivan Mosjoukine, Philippe Hériat, Vladimir Fogel, Jaque Catelain, Alexandra Khokhlova) et surtout une pratique du jeu expressif fondé sur le corps, le geste voire la performance physique et une constante volonté de confronter les modèles. Les séances feront l'objet d'une brève présentation.

François Albera

www.unil.ch/cin

Unil
UNIL | Université de Lausanne

Le jeudi à 18h30 à la salle du Cinématographe, du 11 novembre au 23 décembre



Georges Paulais et Eve Francis dans *Eldorado* de Marcel L'Herbier (1921)

L'ASSASSINAT DU DUC DE GUISE - France, 1908, 18 min., muet

De André Calmettes et Charles Le Bargy **Avec** Charles Le Bargy, Albert Lambert, Gabrielle Robinne
Le «Film d'Art» lance, en 1908, un ambitieux programme dont le film «pilote» est **L'ASSASSINAT DU DUC DE GUISE** avec Charles Le Bargy de la Comédie-Française, un livret de Lavedan, une musique de Saint-Saëns. La composition de Le Bargy (Henri III) est de nature chorégraphique. Suivi de: **MAX EST ASTHMATIQUE** de Max Linder (1913, 17 min.). A l'opposé, l'«école comique française» avec des acteurs venus de la pantomime et des variétés inaugure un jeu combinant l'acrobatie, la mécanicité des gestes et des expressions. En Russie, Evgueni Bauer, venu du théâtre, promeut un cinéma raffiné, décadent, dont les thèmes viennent du symbolisme. Dans son dernier film, **A LA RECHERCHE DU BONHEUR** (1917, 36 min., muet), les acteurs – dont Nikolaï Radine et Tassia Borman – en proie à des tourments intérieurs souvent indicibles, offrent l'un des meilleurs exemples du jeu psychologique que rejettera Koulechov.

11.11 18:30

12 14

LE PROJET DE L'INGÉNIEUR PRIGHT - URSS, 1918, 22 min. + **ELDORADO** - France, 1921, 1h14, muet

De Lev Koulechov **Avec** Boris Koulechov **De** Marcel L'Herbier **Avec** Eve Francis, Ph. Hériat
Dans son premier film comme réalisateur, Lev Koulechov met à l'œuvre une conception «futuriste», «à l'américaine», du montage court, mais en même temps introduit des types de personnages et des modes de jeu distribués selon les classes sociales qui participent à ce montage. L'ancien symboliste L'Herbier, converti au cinématographe, «art démocratique», joue avec **ELDORADO**, son cinquième film, de toutes les ressources de l'appareil de prise de vue (opposition du flou et du net, distorsions) et des associations d'images, mais les acteurs de ce «mélodrame cinématographique» déploient simultanément une chorégraphie souvent outrée au rythme de la musique composée pour accompagner le film.

25.11 18:30

16 16

LA SOURIANTE MADAME BEUDET - France, 1923, 38 min., muet

De Germaine Dulac **Avec** Germaine Dermoz, Alexandre Arquillière
Germaine Dulac, chante de l'Avant-Garde française, a réalisé des mélodrames et des feuilletons où elle s'est confrontée à la question de l'acteur. Sa Mme Beudet, nouvelle Bovary, est le support d'un vigoureux plaidoyer féministe. Les stéréotypes de l'âme languide et du grotesque de la domination masculine s'opposent via des acteurs de scène qui passent du jeu tourné vers soi, intériorisé, à l'expression corporelle, explosive. Suivi de: **LA JOURNALISTE** (URSS, 1927, 18 min., fragment), avec Aleksandra Khokhlova et Boris Ferdinandov, où Lev Koulechov, qui avait auparavant exigé des «modèles» qu'ils soient tout extérieurs, *performers* aussi précis que des acrobates de cirque, met en scène ici une histoire ténue qui se fonde sur le jeu avec les objets, les déplacements, lapsus, etc.

02.12 18:30

16 14

LE RAYON DE LA MORT Luch smerti - URSS, 1925, 1h47, muet + **LA FIÈVRE DES ÉCHECS** - URSS, 1925, 27 min.

De Lev Koulechov **Avec** Vsevolod Poudovkine, Vladimir Fogel, Alexandra Khokhlova, Sergueï Komarov
Dans **LE RAYON DE LA MORT**, le collectif Koulechov, qui vient de tourner *Mr West au Pays des Bolchéviks*, veut «dépasser le dynamisme américain» dans un film d'aventure aux enjeux politiques (la lutte contre le fascisme et l'invention d'un rayon «laser»). Aux personnages individuels s'ajoutent ici des scènes de foule où la masse se fait personnage, originalité du cinéma soviétique qu'Eisenstein portera à son comble. Pochade de Vsevolod Poudovkine et Nikolaï Chpikovski avec V. Fogel, **LA FIÈVRE DES ÉCHECS** est l'une des plus brillantes démonstrations du jeu «bio-mécanique» dont se réclamait l'«école de Koulechov» (Khokhlova, Barnet, Podobed, Galadjev, Komarov, Fogel...). Le personnage «a la tête ailleurs» et exécute des gestes mécaniques accumulant les bévues, entraîné par une mécanique inéluctable.

09.12 18:30

12 14

LE BRASIER ARDENT - France, 1923, 1h46

De Ivan Mosjoukine, Alexandre Volkoff **Avec** Ivan Mosjoukine, Natalia Lissenko, Nicolas Koline
Star russe de l'époque tsariste, émigré en France, Ivan Mosjoukine devient une des plus grandes vedettes françaises des années 1920. Il est tour à tour Michel Strogoff, Casanova, Mathias Pascal, le Lion des Mogols, Hadji Mourat... et dans un serial, *La Maison du mystère* (Alexandre Volkoff), il incarne pas moins d'une dizaine de personnages. Auteur de scénarios, Mosjoukine réalise cette fois lui-même – avec Volkoff – un long métrage qu'il interprète également. Son ambition était de faire de ce *Brasier ardent* l'équivalent français du *Kabinett des Dr Caligari* de l'Allemand Robert Wiene (1919). Grâce aux différents plans de réalité du film (cauchemars, fantasmes, réalité prosaïque), son jeu offre un éventail de tous ses dons et ses facultés d'acteur.

16.12 18:30

12 14

LE BAISER DE MARY PICKFORD Potseluy Meri Pikford - URSS, 1927, 1h18, muet

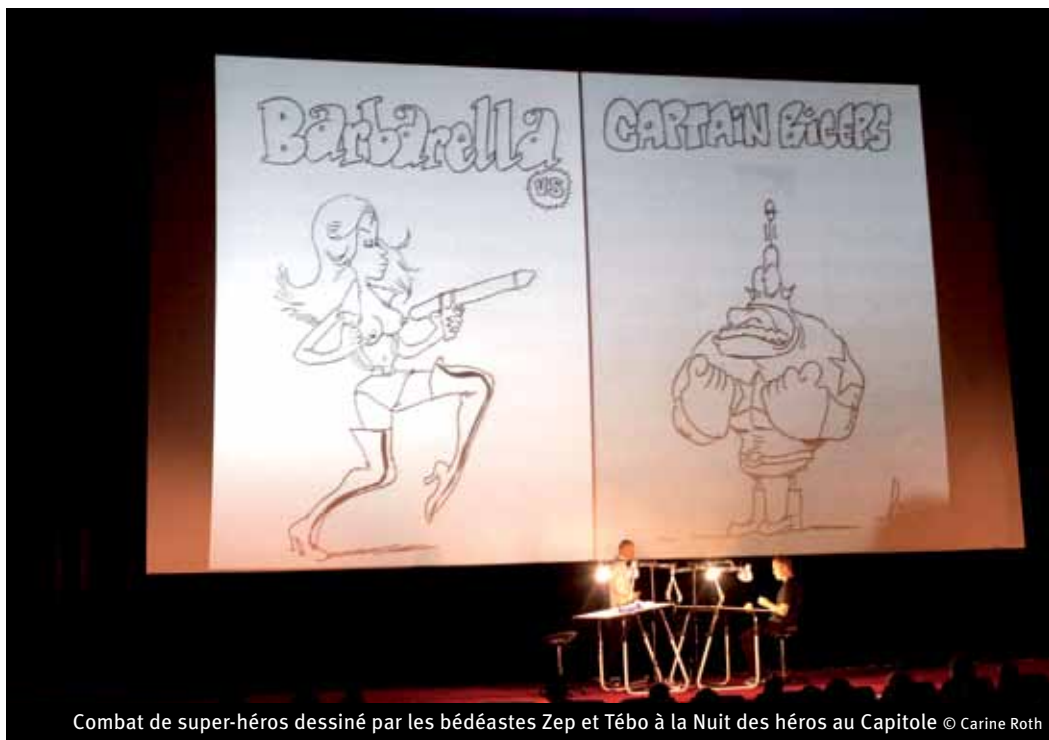
De Sergueï Komarov **Avec** Mary Pickford, Douglas Fairbanks, Igor Ilinski
Ce film d'un ancien élève de Koulechov, acteur dans *Mr West, Le Rayon de la mort, Dura Lex*, offre une sorte d'apogée de cet intérêt pour le jeu d'acteur et pour les débats qui font rage à ce propos durant les années 1920 en URSS. Les stars américaines, Doug et Mary, pour lesquelles s'engoue le public – comme ce fut le cas avant la guerre pour Max Linder – sont mises en «concurrence» avec le grand comique soviétique, formé auprès de Meyerhold, le «Charlot russe», Ilinski. L'intrigue du *Baiser de Mary Pickford*, qui utilise la venue des deux vedettes à Moscou, offre une mise en abîme de la confrontation entre jeux américain et soviétique et brocarde le fétichisme des vedettes dans le public, qui affecte l'URSS comme les autres pays.

23.12 18:30

12 14



L'Inhumaine de Marcel L'Herbier mis en musique par l'association Eustache à la salle Paderewski © Carine Roth



Combat de super-héros dessiné par les bédéastes Zep et Tébo à la Nuit des héros au Capitole © Carine Roth



Avant-première de *Cleveland contre Wall Street* au Capitole © C. R.



Jean-Stéphane Bron et Barbara Anderson



Hommage à Michel Soutter en présence de son fils Simon © Carine Roth

ME 20	15:00 18:30	Lubitsch Lubitsch	TO BE OR NOT TO BE Jeux dangereux 1942, 1h38, v.o. s-t fr./all. HEAVEN CAN WAIT Le Ciel peut attendre 1943, 1h52, v.o. s-t fr./all.
OCT.	20:30	C Pierre Etaix i	YOYO de P. Etaix, 1964, 1h32 + avant-programme en présence de Pierre Etaix
ME 27	15:00 18:30 21:00	P Lubitsch Lubitsch Lubitsch	BLUEBEARD'S EIGHTH WIFE d'Ernst Lubitsch, 1938, 1h24, v.o. s-t fr. LUBITSCH, LE PATRON de N.T. Binh et J.-J. Bernard, 2010, 54 min. THE SHOP AROUND THE CORNER Rendez-vous 1940, 1h39, v.o. s-t fr.
OCT.	21:00	P Gustav Mahler	GUSTAV MAHLER Les Grands mystères de la musique 45 min. + après-prog.
LU 01	15:00 18:30	Histoire Pour un 60°	FORTY GUNS Quarante tueurs de Samuel Fuller, 1957, 1h20, v.o. s-t fr./all. PARIS 1900 de Nicole Vedrès, 1947, 1h27, muet i-t fr. + avant-programme
NOV.	21:00	Histoire	GUNFIGHT AT THE O.K.CORRAL de John Sturges, 1957, 2h02, v.o. s-t fr./all.
MA 02	15:00 18:30 20:30	Histoire Pour un 60° P Pour un 60°	GUNFIGHT AT THE O.K.CORRAL de John Sturges, 1957, 2h02, v.o. s-t fr./all. LE FILMS SUR L'ART. UN NOUVEAU CHAMP DOCUMENTAIRE 1h26 GREED Les Rapaces d'E. von Stroheim, 1924, 2h09, muet i-t angl. acc. au piano
ME 03	14:15 15:00 17:30 21:00	P Pour un 60° JazzOnze+ Bouvier-Vernet	COURS DE FREDDY BUACHE DIE LETZTE CHANCE de Leopold Lindtberg, 1945, 1h44, v.o. sans s-t TANGOS, EL EXILIO DE GARDEL de F. E. Solanas, 1985, 2h, v.o. s-t fr./all. NICOLAS BOUVIER, ... de O. Bauer et J. Calmettes, 45 min. débat à 19h30
JE 04	15:00 17:30 19:00 21:00	Pour un 60° JazzOnze+ C Ciné Festival C Ciné Festival	LA FEMME SANS VISAGE de Gustaf Molander, 1947, 1h42, v.o. s-t fr./all. ROUND MIDNIGHT de Bertrand Tavernier, 1986, 2h13, v.o. s-t fr./all. TOULOUSE de Lionel Baier, 2010, 1h02 suivi de AVANT-PREMIÈRES AU CAPITOLE LOW COST (CLAUDE JUTRA) 2010, 56 min. en présence du cinéaste
VE 05	15:00 18:00 21:00	Pour un 60° JazzOnze+ Pour un 60°	LE SOLEIL SE LÈVE ENCORE d'Aldo Vergano, 1946, 1h35, v.f. + avant-prog. GALLIANO-FRESU-LUNGREN: «MARE NOSTRUM» + avant-programme THE SEARCH Die Gezeichneten de Fred Zinnemann, 1948, 1h47, v.o. s-t all.
SA 06	15:00 18:00 21:00	Pour un 60° JazzOnze+ Pour un 60°	TONI de Jean Renoir, 1935, 1h25 + avant-programme BOJAN Z TETRABAND de Jean-Marc Birraux, 2008, 52 min. + avant-programme PRÉSENCE DE BUÑUEL films de Luis Buñuel et Salvator Dali, 1h53
DI 07	15:00 18:30 21:00	Pour un 60° i Pour un 60° Histoire	UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE de R. Clair, 1h25, muet i-t fr. acc. au piano GERMANIA ANNO ZERO de R. Rossellini, 1948, 1h34, v.o. s-t fr. + avant-prog. THE LEFT HANDED GUN Le Gaucher d'Arthur Penn, 1957, 1h43, v.o. sans s-t
LU 08	15:00 18:30 21:00	Histoire Pour un 60° Histoire	THE LEFT HANDED GUN Le Gaucher d'Arthur Penn, 1957, 1h43, v.o. sans s-t SOLIDARITÉ ET ANTIFASCISME 1937, 1h47, v.o. s-t i-t all. PATHS OF GLORY de Stanley Kubrick, 1957, 1h27, v.o. s-t fr./all.
MA 09	15:00 18:30 21:00	Histoire S. du Labo i Pierre Etaix i	PATHS OF GLORY de Stanley Kubrick, 1957, 1h27, v.o. s-t fr./all. ULI DER KNECHT Uli le valet de ferme de Franz Schnyder, 1954, 1h56, v.o. s-t fr. LE SOUPIRANT de Pierre Etaix, 1963, 1h23 + avant-programme

			COURS DE FREDDY BUACHE
ME 10	14:15		
	15:00	P Pierre Etaix	YOYO de Pierre Etaix, 1964, 1h32
	18:30	Pour un 60°	LA PESTE ROUGE Die rote Pest 1938, 1h12, v.o. sans s-t + avant-programme
	21:00	P Pierre Etaix	MON ONCLE de Jacques Tati, 1958, 1h57
JE 11	15:00	P Pierre Etaix	THE NUTTY PROFESSOR de Jerry Lewis, 1963, 1h44, v.o. s-t fr./all.
	18:30	L'Acteur en jeu	L'ASSASSINAT DU DUC DE GUISE + A LA RECHERCHE DU BONHEUR
	21:00	P Gustav Mahler	MORTE A VENEZIA Mort à Venise de L. Visconti, 1971, 2h10, v.o. s-t fr./all.
VE 12	15:00	Pour un 60°	LA LONGUE ROUTE - GHETTO TEREZIN d'A. Radok, 1949, 1h38, v.o. s-t fr. + avp
	18:30	Pierre Etaix	TANT QU'ON A LA SANTÉ de Pierre Etaix, 1966, 1h20 + avant-programme
	21:00	Pour un 60°	LE SOLEIL SE LÈVE ENCORE d'Aldo Vergano, 1946, 1h35, v.f. + avant-prog.
SA 13	15:00	Pour un 60°	PARIS 1900 de Nicole Vedrès, 1947, 1h27, muet i-t fr. + avant-programme
	18:30	Pour un 60°	ESPOIR Sierra de Teruel d'André Malraux, 1945, 1h17, v.o. s-t fr. + avant-prog.
	21:00	Pierre Etaix	LE GRAND AMOUR de Pierre Etaix, 1968, 1h27
DI 14	15:00	Pour un 60°	THE SEARCH Die Gezeichneten de Fred Zinnemann, 1948, 1h47, v.o. s-t all.
	18:30	Pierre Etaix	PAYS DE COCAGNE de Pierre Etaix, 1971, 1h20 + avant-programme
	21:00	Histoire	SILK STOCKINGS de Rouben Mamoulian, 1957, 1h57, v.o. s-t fr./all.
LU 15	15:00	Histoire	SILK STOCKINGS de Rouben Mamoulian, 1957, 1h57, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Pour un 60°	DER EWIGE JUDE de Fritz Hippler, 1940, 1h02, v.o. sans s-t + avant-prog.
	21:00	Histoire	SWEET SMELL OF SUCCESS d'A. Mackendrick, 1957, 1h36, v.o. s-t fr./all.
MA 16	15:00	Histoire	SWEET SMELL OF SUCCESS d'A. Mackendrick, 1957, 1h36, v.o. s-t fr./all.
	19:30	Court au long	DANS L'OMBRE et CHAMBRE FROIDE d'Olivier Masset-Depasse, 55 min.
	20:30	Court au long	ILLÉGAL d'Olivier Masset-Depasse, 2010, 1h35, v.o. s-t fr. en prés. du cinéaste
	14:15		COURS DE FREDDY BUACHE
ME 17	15:00	P Pierre Etaix	YOYO de Pierre Etaix, 1964, 1h32
	18:30	P Pour un 60°	DIE LETZTE CHANCE de Leopold Lindtberg, 1945, 1h44, v.o. sans s-t
	19:00	C Ecal	FILMS DE DIPLÔME MASTER RÉSEAU CINÉMA CH 2010, 46 min. suivi de
	20:30	C Ecal	FILMS DE DIPLÔME BACHELOR ÉCAL 2010, 1h44 au Capitole
	20:30	P Jacques Bral	EXTÉRIEUR, NUIT de Jacques Bral, 1980, 1h52 en présence du cinéaste
JE 18	15:00	P Pierre Etaix	LE SOUPIRANT de Pierre Etaix, 1963, 1h23 + avant-programme
	18:30	P Unil: 20 ans	FILMS MUETS ET COMIQUES FRANÇAIS 1908-1910 acc. au piano
	21:30	de la Section	TRIO DU FANTÔME 3D de Frédéric et Samuel Guillaume, 2010, 27 min.
	22:30	du cinéma	PERFORMANCES CINÉ-MUSICALES à la Salle des fêtes
VE 19	15:00	Nuit du court	FILMS COMIQUES FRANÇAIS DES PREMIERS TEMPS 1910-1914, 1h35, muet
	18:30	Pour un 60°	TONI de Jean Renoir, 1935, 1h25 + avant-programme
	21:00	Pierre Etaix	JARDINS EN AUTOMNE d'Otar Iosseliani, 2006, 2h

SA
20

- 15:00 Pour un 60° **LA FEMME SANS VISAGE** de Gustaf Molander, 1947, 1h42, v.o. s-t fr./all.
 18:30 Pierre Etaix **PICKPOCKET** de Robert Bresson, 1959, 1h15
 21:00 Pierre Etaix **TANT QU'ON A LA SANTÉ** de Pierre Etaix, 1966, 1h20 + avant-programme

DI
21

- 15:00 Pierre Etaix **LE GRAND AMOUR** de Pierre Etaix, 1968, 1h27
 18:30 Pour un 60° **LA LONGUE ROUTE - GHETTO TEREZIN** d'A. Radok, 1949, 1h38, v.o. s-t fr. + avp
 21:00 Histoire **TWELVE ANGRY MEN** de Sidney Lumet, 1957, 1h36, v.o. s-t fr./all.

LU
22

- 15:00 Histoire **TWELVE ANGRY MEN** de Sidney Lumet, 1957, 1h36, v.o. s-t fr./all.
 18:30 Jacques Bral **UNE BALEINE QUI AVAIT MAL AUX DENTS** de Jacques Bral, 1974, 1h28
 21:00 Histoire **QUAND PASSENT LES CIGOGNES** de M. Kalatozov, 1957, 1h36, v.o. s-t fr./all.

MA
23

- 15:00 Histoire **QUAND PASSENT LES CIGOGNES** de M. Kalatozov, 1957, 1h36, v.o. s-t fr./all.
 18:30 Pierre Etaix **MAX MON AMOUR** de Nagisa Oshima, 1986, 1h35, v.o. s-t angl./fr.
 21:00 Jacques Bral **POLAR** de Jacques Bral, 1984, 1h41

ME
24

- 14:15 **COURS DE FREDDY BUACHE**
 15:00 P Pierre Etaix **MON ONCLE** de Jacques Tati, 1958, 1h57
 18:30 Pierre Etaix **PAYS DE COCAGNE** de Pierre Etaix, 1971, 1h20 + avant-programme
 20:30 P Frank Borzage **LUCKY STAR** 1929, 1h48, muet i-t angl. **acc. au piano et par un bonimenteur**

JE
25

- 15:00 Pierre Etaix **PICKPOCKET** de Robert Bresson, 1959, 1h15
 18:30 P Plans-Fixes **MARX LÉVY, URBANISTE, MUNICIPAL PREMIÈRE apéritif de la Ville**
 18:30 L'Acteur en jeu **LE PROJET DE L'INGÉNIEUR PRIGHT + ÉLDORADO**
 21:00 Pour un 60° **PRÉSENCE DE BUÑUEL** films de Luis Buñuel et Salvator Dali, 1h53

VE
26

- 15:00 Pierre Etaix **THE NUTTY PROFESSOR** de Jerry Lewis, 1963, 1h44, v.o. s-t fr./all.
 18:30 Jacques Bral **STREET OF NO RETURN** de Samuel Fuller, 1989, 1h32, v.o. s-t fr./all.
 21:00 Jacques Bral **MAUVAIS GARÇON** de Jacques Bral, 1993, 1h30

SA
27

- 15:00 Pour un 60° **GERMANIA ANNO ZERO** de R. Rossellini, 1948, 1h34, v.o. s-t fr. + avant-prog.
 18:30 Pierre Etaix **MAX MON AMOUR** de Nagisa Oshima, 1986, 1h35, v.o. s-t angl./fr.
 21:00 Jacques Bral **EXTÉRIEUR, NUIT** de Jacques Bral, 1980, 1h52

DI
28

- 15:00 Pierre Etaix **JARDINS EN AUTOMNE** d'Otar Iosseliani, 2006, 2h
 18:30 Jacques Bral **UN PRINTEMPS À PARIS** de Jacques Bral, 2006, 1h35
 21:00 Histoire **LE NŒUD SERRÉ** Tougoy ouzel de Mikhail Chveitser, 1957, 1h41, v.o. s-t fr.

LU
29

- 15:00 Histoire **LE NŒUD SERRÉ** Tougoy ouzel de Mikhail Chveitser, 1957, 1h41, v.o. s-t fr.
 18:30 Jacques Bral **POLAR** de Jacques Bral, 1984, 1h41
 21:00 Histoire **THE TIN STAR** Du Sang dans le désert d'Anthony Mann, 1957, 1h31, v.o. s-t fr./all.

MA
30

- 15:00 Histoire **THE TIN STAR** Du Sang dans le désert d'Anthony Mann, 1957, 1h31, v.o. s-t fr./all.
 18:30 Jacques Bral **MAUVAIS GARÇON** de Jacques Bral, 1993, 1h30
 21:00 Jacques Bral **UNE BALEINE QUI AVAIT MAL AUX DENTS** de Jacques Bral, 1974, 1h28

ME 01 DÉC.	14:15		COURS DE FREDDY BUACHE
	15:00	P Jacques Bral	UN PRINTEMPS À PARIS de Jacques Bral, 2006, 1h35
	18:30	P Mike Leigh	BLEAK MOMENTS de Mike Leigh, 1971, 1h51, v.o. s-t fr.
	20:30	C Anémone	LE PETIT PRINCE A DIT de Christine Pascal, 1994, 1h45 en prés. d'Anémone
JE 02	15:00	P Anémone	LE QUART D'HEURE AMÉRICAIN de Philippe Galland, 1982, 1h30
	18:30	L'Acteur en jeu	LA SOURIANTE MADAME BEUDET de G. Dulac, 1923, 38 min., muet + av.-prog.
	21:00	P Mike Leigh	HIGH HOPES de Mike Leigh, 1988, 1h52, v.o. s-t fr.
VE 03	15:00	Jacques Bral	STREET OF NO RETURN de Samuel Fuller, 1989, 1h32, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Anémone	LE MARIAGE DU SIÈCLE de Philippe Galland, 1985, 1h42
	21:00	Mike Leigh	LIFE IS SWEET de Mike Leigh, 1990, 1h43, v.o. s-t fr./all.
SA 04	15:00	Anémone	LE PETIT PRINCE A DIT de Christine Pascal, 1994, 1h45
	18:30	Anémone	PÉRIL EN LA DEMEURE de Michel Deville, 1985, 1h41
	21:00	Mike Leigh	BLEAK MOMENTS de Mike Leigh, 1971, 1h51, v.o. s-t fr.
DI 05	15:00	Mike Leigh	HIGH HOPES de Mike Leigh, 1988, 1h52, v.o. s-t fr.
	18:30	Anémone	LE COUPLE TÉMOIN de W. Klein, 1976, 1h41 en prés. d'Anémone (sous réserve)
	21:00	Histoire	BAND OF ANGELS L'Esclave libre de Raoul Walsh, 1957, 2h07, v.o. s-t fr./all.
LU 06	15:00	Histoire	BAND OF ANGELS L'Esclave libre de Raoul Walsh, 1957, 2h07, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Mike Leigh	LIFE IS SWEET de Mike Leigh, 1990, 1h43, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Histoire	A HATFUL OF RAIN de Fred Zinnemann, 1957, 1h49, v.o. s-t fr./all.
MA 07	15:00	Histoire	A HATFUL OF RAIN de Fred Zinnemann, 1957, 1h49, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Anémone	LE QUART D'HEURE AMÉRICAIN de Philippe Galland, 1982, 1h30
	21:00	Mike Leigh	NAKED de Mike Leigh, 1993, 2h11, v.o. s-t fr./all.
ME 08	14:15		COURS DE FREDDY BUACHE
	15:00	P Anémone	LE GRAND CHEMIN de Jean-Loup Hubert, 1986, 1h30
	18:30	P Anémone	LE MARIAGE DU SIÈCLE de Philippe Galland, 1985, 1h42
	21:00	P Mike Leigh	SECRETS AND LIES Secrets et mensonges 1996, 2h22, v.o. s-t fr./all.
JE 09	15:00	Mike Leigh	LIFE IS SWEET de Mike Leigh, 1990, 1h43, v.o. s-t fr./all.
	18:30	L'Acteur en jeu	LE RAYON DE LA MORT + LA FIÈVRE DES ÉCHECS
	18:30	P Plans-Fixes	PAUL PERRET, DIT ANDRÉ PAUL, DESSINATEUR PREMIÈRE
	21:00	P Gustav Mahler	MAHLER de Ken Russell, 1974, 1h55, v.o. sans s-t
VE 10	15:00	Anémone	LE COUPLE TÉMOIN de William Klein, 1976, 1h41
	18:30	Mike Leigh	CAREER GIRLS Deux filles d'aujourd'hui 1997, 1h26, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Anémone	PÉRIL EN LA DEMEURE de Michel Deville, 1985, 1h41
SA 11	15:00	Anémone	LE GRAND CHEMIN de Jean-Loup Hubert, 1986, 1h30
	18:30	Anémone	LE PETIT PRINCE A DIT de Christine Pascal, 1994, 1h45
	21:00	Mike Leigh	NAKED de Mike Leigh, 1993, 2h11, v.o. s-t fr./all.

DI
12

15:00 Mike Leigh
18:30 Anémone
21:00 Histoire

SECRETS AND LIES Secrets et mensonges 1996, 2h22, v.o. s-t fr./all.
PAS TRÈS CATHOLIQUE de Tonie Marshall, 1994, 1h40
NO DOWN PAYMENT Les Sensuels de Martin Ritt, 1957, 1h34, v.o. s-t fr./all.

LU
13

15:00 Histoire
18:30 Mike Leigh
21:00 Couleur 3

NO DOWN PAYMENT Les Sensuels de Martin Ritt, 1957, 1h34, v.o. s-t fr./all.
CAREER GIRLS Deux filles d'aujourd'hui 1997, 1h26, v.o. s-t fr./all.
THE EXORCIST L'Exorciste de William Friedkin, 1973, 2h03, v.o. s-t fr./all.

MA
14

15:00 Couleur 3
18:30 S. du Labo
21:00 Couleur 3

THE EXORCIST L'Exorciste de William Friedkin, 1973, 2h03, v.o. s-t fr./all.
ULI DER PÄCHTER Uli le fermier de F. Schnyder, 1956, 1h54, v.o. s-t angl./fr.
L'AVVENTURA L'Aventure de M. Antonioni, 1960, 2h09, v.o. s-t fr./all.

ME
15

14:15
18:30 P Couleur 3
21:00 P Couleur 3

COURS DE FREDDY BUACHE
L'AVVENTURA L'Aventure de M. Antonioni, 1960, 2h09, v.o. s-t fr./all.
THE AFRICAN QUEEN de John Huston, 1952, 1h43, v.o. s-t fr./all.

JE
16

15:00 P Couleur 3
18:30 L'Acteur en jeu
21:00 P Couleur 3

THE AFRICAN QUEEN de John Huston, 1952, 1h43, v.o. s-t fr./all.
LE BRASIER ARDENT de Ivan Mosjoukine et Alexandre Volkoff, 1923, 1h46
DIE BLECHTROMMEL Le Tambour de Volker Schlöndorff, 1979, 2h25, v.o. s-t fr.

VE
17

15:00 Couleur 3
18:30 Mike Leigh
21:00 Couleur 3

DIE BLECHTROMMEL Le Tambour de Volker Schlöndorff, 1979, 2h25, v.o. s-t fr.
TOPSY-TURVY de Mike Leigh, 1998, 2h40, v.o. s-t fr./all.
CLEOPATRA Cléopâtre de Joseph L. Mankiewicz, 1963, 3h10, v.o. s-t fr./all.

SA
18

15:00 Couleur 3
18:30 Anémone
21:00 Mike Leigh

CLEOPATRA Cléopâtre de Joseph L. Mankiewicz, 1963, 3h10, v.o. s-t fr./all.
PAS TRÈS CATHOLIQUE de Tonie Marshall, 1994, 1h40
SECRETS AND LIES Secrets et mensonges 1996, 2h22, v.o. s-t fr./all.

DI
19

15:00 Mike Leigh
18:30 Mike Leigh
21:00 Mike Leigh

TOPSY-TURVY de Mike Leigh, 1998, 2h40, v.o. s-t fr./all.
NAKED de Mike Leigh, 1993, 2h11, v.o. s-t fr./all.
ALL OR NOTHING de Mike Leigh, 2002, 2h06, v.o. s-t fr./all.

LU
20

15:00 Anémone
18:30 Mike Leigh
21:00 Couleur 3

LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE de Jean-Marie Poiré, 1982, 1h32
CAREER GIRLS Deux filles d'aujourd'hui 1997, 1h26, v.o. s-t fr./all.
LES QUATRE CENTS COUPS de François Truffaut, 1959, 1h40

MA
21

15:00 Couleur 3
18:30 Mike Leigh
21:00 Couleur 3

LES QUATRE CENTS COUPS de François Truffaut, 1959, 1h40
VERA DRAKE de Mike Leigh, 2005, 2h04, v.o. s-t fr./all.
LE SEPTIÈME SCEAU d'Ingmar Bergman, 1956, 1h34, v.o. s-t fr./all.

ME
22

15:00 Couleur 3
18:30 Couleur 3
19:00 C Anémone

LE SEPTIÈME SCEAU d'Ingmar Bergman, 1956, 1h34, v.o. s-t fr./all.
HEAVEN'S GATE de Michael Cimino, 1980, 3h45, v.o. s-t fr./all.
LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE de J.-M. Poiré, 1982, 1h32 au Capitole

**JE
23**

- 15:00** P Couleur 3 **HEAVEN'S GATE** de Michael Cimino, 1980, 3h45, v.o. s-t fr./all.
18:30 L'Acteur en jeu **LE BAISER DE MARY PICKFORD** de Sergueï Komarov, 1927, 1h18, muet
21:00 Couleur 3 **REBEL WITHOUT A CAUSE** de Nicholas Ray, 1955, 1h51, v.o. s-t fr./all.

**VE
24**

PAS DE PROJECTIONS - JOYEUX NOËL!

**SA
25**

PAS DE PROJECTIONS - JOYEUX NOËL!

**DI
26**

- 15:00** Mike Leigh **HAPPY-GO-LUCKY Be Happy** de Mike Leigh, 2008, 1h58, v.o. s-t fr./all.
18:30 Mike Leigh **ALL OR NOTHING** de Mike Leigh, 2002, 2h06, v.o. s-t fr./all.
21:00 Mike Leigh **VERA DRAKE** de Mike Leigh, 2005, 2h04, v.o. s-t fr./all.

**LU
27**

- 15:00** Couleur 3 **REBEL WITHOUT A CAUSE** de Nicholas Ray, 1955, 1h51, v.o. s-t fr./all.
18:30 Mike Leigh **TOPSY-TURVY** de Mike Leigh, 1998, 2h40, v.o. s-t fr./all.
21:00 Couleur 3 **APOCALYPSE NOW REDUX** de Francis F. Coppola, 1979, 3h22, v.o. s-t fr./all.

**MA
28**

- 15:00** Couleur 3 **APOCALYPSE NOW REDUX** de Francis F. Coppola, 1979, 3h22, v.o. s-t fr./all.
18:30 Mike Leigh **ALL OR NOTHING** de Mike Leigh, 2002, 2h06, v.o. s-t fr./all.
21:00 Couleur 3 **LA DOLCE VITA** de Federico Fellini, 1960, 2h54, v.o. s-t fr./all.

**ME
29**

- 15:00** Couleur 3 **LA DOLCE VITA** de Federico Fellini, 1960, 2h54, v.o. s-t fr./all.
18:30 Mike Leigh **HAPPY-GO-LUCKY Be Happy** de Mike Leigh, 2008, 1h58, v.o. s-t fr./all.
21:00 Couleur 3 **THE MISFITS Les Désaxés** de John Huston, 1961, 2h04, v.o. s-t fr./all.

**JE
30**

- 15:00** Couleur 3 **THE MISFITS Les Désaxés** de John Huston, 1961, 2h04, v.o. s-t fr./all.
18:30 Mike Leigh **VERA DRAKE** de Mike Leigh, 2005, 2h04, v.o. s-t fr./all.
21:00 Couleur 3 **NORTH BY NORTHWEST** d'Alfred Hitchcock, 1959, 2h16, v.o. s-t fr./all.

**VE
31**

- 15:00** Couleur 3 **NORTH BY NORTHWEST** d'Alfred Hitchcock, 1959, 2h16, v.o. s-t fr./all.
18:30 Mike Leigh **HAPPY-GO-LUCKY Be Happy** de Mike Leigh, 2008, 1h58, v.o. s-t fr./all.
21:00 Couleur 3 **CHINATOWN** de Roman Polanski, 1974, 2h10, v.o. s-t fr./all.

JAB
1303 Penthaz

**Soirée exceptionnelle
avec Pierre Etaix:**
Un clown cinéaste
au Capitole
le 20 octobre à 20h30
Réservation:
par e-mail à
pierre.etaix@cinematheque.ch

© Mario Del Curto

D u 2
a u 7
n o v e m b r e
2 0 1 0
d e
P i e r r e
É t a i x

Miousik papillon

Vidy-L